Paul CHAGNOUX
Janvier 2009

Titre : **359e RÉGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **NUMERISATION P. CHAGNOUX - 2009**
Référence : **LIBRAIRIE CHAPELOT** **NANCY**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Janvier 2009**

Ancestramil

Historique du 359e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Nancy
numérisation P. Chagnoux - 2009

359e RÉGIMENT D'INFANTERIE

HISTORIQUE

1914-1918

****



LIBRAIRIE CHAPELOT
NANCY

****

- **BOIS DE SAINT-MARTIN**
- **CIREY**
- **ASPACH**
- **COTE 425**
- **SANDOZWEILLER**
- **VIEUX-MOULIN**
- **REICHAKERKOPF**
- **SATTEL**
- **COTE 830**
- **SILLAKER-WASEN**
- **LINGE**
- **CHAMPAGNE**
- **LA CHAPELOTTE**
- **VIOLU**
- **VERDUN**
- **BOIS LE PRETRE**
- **LA SOMME**
- **LA MERE-HENRY**
- **CHEMIN DES DAMES**
- **VAUXAILLON**
- **KEMMEL**
- **COURCELLES**
- **BOIS DES LOGES**
- **BOIS DU BUVIER**
- **BOIS DU QUESNOY**

TUÉS et DISPARUS	**3061**
BLESSÉS	**4357**

****

Ancestramil

Historique du 359e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Nancy
numérisation P. Chagnoux - 2009



MOBILISATION GÉNÉRALE
2 août 1914

Les cadres du 159e affectés au 359e prennent possession des locaux de l'usine de La Schappe.

A partir du 4 août arrivent les réservistes qui doivent constituer le régiment.
Ce sont pour le plus grand nombre des Lyonnais et des Hauts-Alpins.
Ils sont habillés, équipés, encadrés, et, **le 8**, le 359e R.I., composé de deux bataillons, est passé en revue et quitte Briançon sous le commandement du lieutenant-colonel **BÜHLER**.

Il va cantonner dans les villages de Saint-Blaise et Chamandrin (3 et 4 kilomètres à l'ouest de Briançon) où, jusqu'au 13 septembre, il complètera son organisation et son instruction
****

LA VALBONNE
14 septembre 1914

Le **14 septembre**, le régiment est enlevé en chemin de fer et débarque le 15 au camp de La Valbonne.
Là, il est procédé à la création de la 151e brigade, composée des 297e, 357e et 359e R.I.
Le 18, le régiment reprend le train ; il débarque à Bruyères et, par voie de terre, gagne Ménarmont, où il arrive le 20.
La 151e brigade, réserve d'armée, est rassemblée dans la région Ménarmont – Fontenoy-la-Joute – Domptail.

Jusqu'au 9 novembre, les régiments sont employés à des travaux de terrassement dans le secteur de Bazien. Entre temps, ils font des reconnaissances offensives dans les directions de Domèvre, Barbas, Harbouey, Nonhigny-Halloville-Montreux.
Le 7 octobre, une reconnaissance faite par le 5e bataillon prend contact avec l'ennemi au bois de Saint-Martin. C'est le premier engagement du régiment. Nos pertes sont de 4 tués et 14 blessés.

Le 10 novembre, le régiment entre en secteur à Badonviller.
****

COMBAT DE CIREY
16 et 17 novembre 1914

Le 16 novembre, le 359e prend part à une reconnaissance offensive effectuée par la 151e

brigade, renforcée d'un groupe de chasseurs cyclistes, qui a pour mission de pénétrer dans Cirey-sur-Vezouse et de prendre ou de détruire les troupes allemandes qui s'y trouvent.
Cette opération, déclenchée dans la nuit du 15 au 16, marche très bien.
C'EST LE BAPTEME DU FEU ; l'allant et l'entrain sont admirables.

Vers midi, des feux violents de mitrailleuses partant du mur du château de Cirey et des tranchées couvertes qui le prolongent, clouent sur place les troupes d'attaque.
Les pertes sont sérieuses.
L'on ne peut espérer entrer à Cirey sans intervention de l'artillerie.
L'ordre de repli est donné à 17 heures. Le régiment se rassemble en cantonnement d'alerte à Val-et-Châtillon.

A 1 h.30, l'ordre est donné de reprendre l'attaque ; l'artillerie (une batterie de 75 et une section d'autos-canons) doit démolir les défenses ennemies.
A 5 heures, les troupes sont en position et s'élancent.
Elles progressent, mais se heurtent bientôt à des positions organisées et fortement tenues par l'ennemi qui, depuis la veille, a été renforcé.
De nombreuses mitrailleuses et de l'artillerie lourde se dévoilent ; nos 75 ne peuvent rien.
Après un combat très meurtrier qui dure toute la journée, la 151e brigade est repliée, vers 18 heures, sur ses positions de départ et, au cours de la nuit du 18, regagne ses cantonnements du 15 novembre.

Le régiment est relevé du secteur de Badonviller par le 249e R.I. le 24 novembre et dirigé sur Baccarat, où il arrive le 25. Jusqu'au 9 décembre, il y sera employé à des travaux de défense.
Les Allemands effectuent une forte poussée au nord-est de Toul.
La brigade est appelée à renforcer les troupes qui combattent dans ce secteur.

Les 10 et 11 décembre, le 359e est acheminé sur Einvaux, où il est embarqué en chemin de fer à destination de Toul.
Il y arrive le 12 et, de là, est dirigé par voie de terre sur Sanzey, où il arrive le 13.
Il reste en réserve.
L'ennemi est contenu, l'intervention de la brigade n'est pas jugée nécessaire.
Le régiment reprend le train à Toul le 16 au matin, pour être transporté en Alsace.
Débarqué à Bussang le même jour, il franchit le col de Bussang dans la nuit du 16 au 17 et vient cantonner à Urbeis, où il arrive vers 2 heures.
La 151e brigade est mise à la disposition de la 66e division.
****

THANN

17 décembre 1914 - 22 mars 1915

Le **17**, dans la matinée, le régiment se met en route sur Thann, où il arrive dans l'après-midi.
A dater de ce jour, il est chargé de l'organisation et de la défense de ce village.
Il y reste du 17 décembre au 22 mars 1915 et crée de fortes tranchées et un important système de boyaux, en face de Sandozweiller et sur la route de Mulhouse, en face de la Maison des Fous.

Bien que le secteur fût relativement calme, le régiment prend part à plusieurs engagements :
Les 25 et 26 décembre, attaque d'Aspach ;
Le 4 janvier 1915, attaque de la cote 425 ;

Les 6 et 7 janvier, attaque de Sandozweiller ;
Les 27 et 28 février, combats du Vieux-Moulin.

Nos pertes sont sensibles, bon nombre d'officiers et soldats reposent dans les cimetières d'Aspach, de Thann et du Vieux-Moulin.

****

GACHENAY - SILLAKER-WASEN - COTE 830

Le 23 mars, le régiment est relevé par le 229e R.I. et se rend par étapes à Bussang, où il est enlevé en chemin de fer à destination de Gérardmer.
Après quatre jours de repos, le 29 mars, le 6e bataillon est dirigé sur Le Gachenay où, après une marche de nuit des plus pénibles, il arrive dans la nuit du 29 au 30.
Il procède à son installation sommaire sous les sapins couverts de neige, puis, le 1er avril, il prend les avant-postes d'abord au Klizerstein, puis au Reichakerkopf, et enfin dans le secteur du Sattel.
Le 5e bataillon, employé aux travaux de route dans la région de Not-en-Dessus, est rassemblé au Gachenay le 10 avril 1915.

Le 16 avril, le 359e reçoit l'ordre d'enlever la cote 830 qui domine Metzeral.
L'attaque part à midi.
Le régiment gagne du terrain.

Les 17, 18, 19, 20 et 21 avril, de violents combats, auxquels prennent part tous les régiments de la brigade, ont lieu aux abords de la cote 830.
Le 359e, après avoir sérieusement progressé, s'installe le 21 sur une ligne encerclant le fortin du Sillaker-Wasen.
Malgré tous les efforts, l'éperon de 830, très fortement défendu, n'est pas conquis.
Après quelques jours d'expectative, le 7 mai, en même temps que la 66e division opère dans la vallée de la Fecht, la 151e reprend l'attaque de 830.
Le fortin du Sillaker est enlevé, des éléments du 5e bataillon arrivent à occuper la crête de 830, mais sont refoulés par une forte contre-attaque.
La droite se heurte à un énorme réseau de fil de fer caché par la neige et ne peut progresser.
A la nuit, le régiment s'organise sur place.

Le 8 mai, la 151e brigade est relevée par la 4e brigade de chasseurs ; le régiment est ramené à Gérardmer, puis ensuite à Bruyères et Granvillerss.
Du 11 au 23 mai, il reçoit des renforts, se réorganise et fait un peu d'instruction.

Le 23 mai, le lieutenant-colonel **BÜHLER** est nommé au commandement du 24e d'infanterie.
Il est remplacé par le lieutenant-colonel **MELLIER**, qui restera à la tête du régiment jusqu'au 14 août 1918.

****

BOIS DES PAROCHES

9 et 15 juin 1915

Le 24 mai, le régiment est enlevé en chemin de fer et transporté dans la Meuse, à Ressons et Culey, où, jusqu'au 8 juin, il se consacre à la reprise de l'instruction.
Le 9 juin, il est acheminé par voie de terre sur les bois des Paroches, en face de Saint-Mihiel.

Argonnaute

Le 15 juin, il regagne ses cantonnements de Ressons et Culey.
Le 16 juin, la 151e brigade, placée en réserve de groupe d'armées, reçoit l'ordre de faire mouvement par voie ferrée ; elle est rattachée à la 129e division.
Le 359e est transporté à Granges (Vosges), où il reste au repos jusqu'au 27 juin 1915.
Le 357e d'infanterie est dissous.
Un bataillon, affecté au 359e, est maintenu jusqu'à nouvel ordre à la disposition de la 41e division ; il rejoindra le régiment au Lingekopf.
****

CAMP DE WECHSTEIN - LAC NOIR - LINGE

27 juin, 28 août 1915

Le 28 juin, le régiment est désigné pour prendre les avant-postes à Pairis, Noirmont, Basses-Hutes, à la Crête Rocheuse, à l'Hornelskopf, au Combekopf, face au Lingekopf, au Schratzmänele et au Barrrenkopf, tenus par l'ennemi.
Pendant deux mois, sous des bombardements incessants, le régiment, tout en maintenant d'une façon absolue l'intégrité du terrain qui lui est confié, prend part à plusieurs attaques, où toutes les unités se signalent par leur entrain et leur mordant.

Le 26 juillet, c'est le 7e bataillon qui se distingue ; sa bravoure lui vaut une citation à l'ordre de l'Armée.
La 24e compagnie repousse de nombreuses contre-attaques ; elle est citée à l'ordre de la division.
Après ce long séjour dans un secteur très agité et empesté par de nombreux cadavres qu'il est impossible d'inhumer dans le terrain rocheux et qui garnissent les terre-pleins, le régiment, très anémié et très réduit, est ramené à l'arrière.

Relevé dans la nuit du 28 août, le 359e gagne par étapes Sainte-Hélène, puis Rosières-aux-Salines où, pendant un mois, il est renforcé, réorganisé et instruit.
A dater du 26 août, les brigades de la 129e division sont ainsi constituées :
257e brigade : 106e et 120e bataillons de chasseurs, 359e régiment d'infanterie.
258e brigade : 114e et 121e bataillons de chasseurs, 297e régiment d'infanterie.

Le 25 septembre a lieu la grande offensive de Champagne.
Les Allemands sont culbutés, il faut exploiter le succès, la 129e division est appelée.
Le 26 septembre, le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à être embarqué en chemin de fer.
****

CHAMPAGNE

27 septembre 1915.

Relevé le 27, il arrive à Saint-Hilaire-du-Temple dans la journée du 28.
Les différents éléments gagnent le camp au sud de la ferme Piémont, où tout le régiment est rassemblé dans la nuit du 28 au 29.
Le 29, à 6 heures, par une pluie battante, le 359e est enlevé en T.M. et transporté jusqu'aux abords de Souain, où la 257e brigade se rassemble.
Le 30, la brigade doit attaquer la tranchée des Tantes.
Le mouvement est retardé par la 258e brigade, qui s'est heurtée à des forces importantes ; l'opération prévue ne peut avoir lieu, elle est remise à une date ultérieure.
Le 1er octobre, le 359e prend les avant-postes et relève le 401e dans les tranchées en face de Sainte-Marie-à-Py.
L'attaque est imminente ; les unités aménagent les tranchées en tranchées de départ et se

tiennent prêtes.

****

ATTAQUE DU BOIS CHEVRON

6 octobre 1915

Le **5 octobre**, l'artillerie et l'artillerie de tranchées commencent la destruction des fils de fer ennemis. Elle n'est qu'incomplète lorsque le **6**, à 3 heures, l'ordre est donné d'attaquer à 5 h.20.
Le premier objectif à enlever est le **bois Chevron**.

A l'heure fixée, les 6e et 7e bataillons s'élancent hors des tranchées et se portent brillamment à l'assaut.
Les 22e et 23e compagnies, profitant de deux petites brèches, bondissent sur les tranchées ennemies, font 12 prisonniers, nettoient le terrain et gagnent l'objectif assigné.
Les autres unités sont arrêtées par les fils de fer intacts ; prises sous le feu des mitrailleuses allemandes, elles se collent au sol où elles sont soumises pendant toute la journée à un feu terrible d'artillerie lourde qui cause de fortes pertes.
La deuxième vague d'assaut vient occuper la tranchée allemande conquise et la tranchée de départ.

Les 22e et 23e compagnies, encerclées par les Allemands, qui interdisent par de violents feux de mitrailleuses toute progression par les deux seules brèches qui existent dans leur réseau, tombent en partie aux mains de l'ennemi, après une héroïque défense et à court de munitions.

Le régiment, épuisé et considérablement réduit, est relevé dans la nuit du 6 au 7 par le 106e B.C.P. ; il va se reformer dans les tranchées au nord-ouest de Souain.
Il y reste en réserve, fournissant des travailleurs aux troupes de première ligne, jusqu'au 26 octobre, jour où il reçoit l'ordre de s'embarquer.
Enlevé à la gare de Cuperly le 26, il arrive le 27 à Bruyères et va cantonner : état-major, 6e et 7e bataillons à Granvillers, 5e bataillon à Frémifontaine.

Jusqu'au 16 décembre, le régiment va procéder à sa réorganisation, à l'incorporation des nombreux renforts qui lui arrivent et à la reprise de l'instruction.
A la fin de ce séjour, il est prêt et bien entraîné. Le 16 décembre, la 257e brigade est rattachée à la 41e division.

Le régiment reçoit l'ordre de gagner par étapes Raon-l'Étape et, le 18, il est désigné pour prendre les avant-postes dans le secteur de La Chapelotte

****

LA CHAPELOTTE

19 décembre 1915 - 12 janvier 1916

Du 19 décembre 1915 au 12 janvier 1916, le régiment tient le secteur de La Chapelotte.
Il y fait connaissance avec la guerre de mines.
Il y est soumis à un tir incessant de minens et d'artillerie de gros et moyen calibre.
Il fait froid, le mauvais temps est presque continuel ; la principale occupation est de maintenir en état les tranchées et boyaux journellement nivelés par les explosions et le bombardement.
Le 12 janvier, le 359e est relevé par le 363e.

Enlevés en T.M., les différents éléments sont transportés à Quebrux, où ils arrivent le même jour.
Jusqu'au 16, les troupes restent au repos ; les officiers font la reconnaissance du secteur La Cude – Le Violu, dans lequel le régiment doit entrer.
****

LE VIOLU
16 janvier – 12 février 1916

Dans la nuit du 15 au 16, le 359e relève les 343e et 253e d'infanterie dans le secteur Le Violu – La Cude.
Ce secteur ressemble au secteur de La Chapelotte, les tranchées ennemies sont à très courtes distances, c'est le combat continuel à la grenade.
Les minens, gros et petits, tombent en permanence.
Le secteur, surtout à l'extrême gauche, du côté du fort Regnault, est très agité, les pertes sont sensibles.

Le 12 février, le 7e bataillon est adjoint au 120e bataillon de chasseurs et repousse brillamment une forte attaque ennemie qui se produit à La Croix-le-Prêtre.
Le séjour dans les secteurs de La Chapelotte et du Violu en plein hiver fut assez pénible et malgré tout, l'entrain et la bonne humeur des troupes ne faiblirent pas un instant. Leur belle tenue, leur entrain et leur mordant leur valent un ordre de félicitations du général commandant la 41e D.I.
Le 13 février, le régiment, relevé par le 343e, est rassemblé à Fraize, d'où il gagne Granvillers par voie de terre.
La 257e brigade rejoint la 129e division.
Depuis le 22, une canonnade très violente est entendue dans la direction du Nord ; les Allemands prononcent une forte attaque sur Verdun.
La 129e division est alertée et se tient prête à partir.
Le 23, le régiment se met en route par voie de terre et, par Domptail et Mehoncourt, gagne Houdemont, où il est prêt à être embarqué.

Il attend jusqu'au 2 mars ; à cette date, il est placé en réserve de D.A.L. et reçoit l'ordre d'aller relever les troupes qui occupent le secteur de Moivrons.
Le régiment gagne par voie de terre la région Bouxières-aux-Chênes – Faulx, où il arrive le 4 mars 1916.
****

MOIVRONS - ÉCUELLE
5 mars - 28 mai 1916

Dans la nuit du 5 au 6, le 359e relève le 222e d'infanterie.

Du 5 mars au 28 mai 1916, d'abord dans le secteur de Moivrons, puis dans celui d'Écuelle (Brin, Armaucourt, Lanfroicourt, Chambille-Han), le régiment, tout en fournissant le service d'avant-postes, organise la défense à l'est du Grand Couronné de Nancy.
Il a aussi l'occasion de faire des incursions dans les lignes ennemies et de faire de nombreux prisonniers.
Le 28 mai, le 359e est relevé par le 239e d'infanterie.
Il est rassemblé à Malzéville, Laneuveville, et de là, acheminé le 2 juin sur Chaligny et

Maizières, où il reste au repos jusqu'au 5 juin 1916.

Le 6 juin, le régiment se rend à Pont-Saint-Vincent, où il est embarqué en chemin de fer à destination de Ligny-en-Barrois, où il est rassemblé dans la nuit du 7 au 8.
La 129e D.I. est rattachée à la IIe Armée, l'Armée de Verdun.

La bataille fait rage, les Allemands veulent à tout prix enlever cette ville ; ils sont contenus, mais non repoussés. De nouvelles troupes arrivent et c'est un honneur pour la 129e D.I. d'être appelée à s'opposer, à son tour, à l'avance de l'ennemi.
Jamais le moral des troupes n'a été si élevé, c'est avec la plus grande confiance qu'elles vont s'engager sur la « **VOIE SACREE** ».
****

VERDUN
10 juin – 30 juin 1916

Le 10 juin, le régiment est acheminé par voie de terre sur Issoncourt, où il est enlevé en T.M. le 12, à destination du bois Laville, où il arrive le 14.
Pendant ces quelques jours, la marche a été rendue très pénible par le mauvais temps ; le bivouac du bois Laville est installé dans la boue, les hommes ne peuvent se reposer : malgré tout, la bonne humeur persiste.

Le 14, le régiment est rassemblé à la Citadelle de Verdun.
Le soir même, le 5e bataillon est mis en soutien du 106e B.C.P. et le rejoint dans la tranchée Mary.
Il y arrive pour repousser une forte attaque ennemie et se signaler par le brio et l'entrain qu'il déploie pour reprendre les éléments de tranchées momentanément tombés aux mains de l'ennemi.
Le 15, le 6e bataillon quitte la Citadelle et va occuper la ligne intermédiaire ainsi que les ouvrages Liévin et Saint-Waast.
Ces ouvrages sont simplement tracés sur le terrain.
Arrivés vers minuit, les hommes se mettent au travail, creusent les tranchées et s'y installent malgré un bombardement des plus violents.

Le 18, les 6e et 7e bataillons relèvent le 106e B.C.P. et le 5e bataillon dans les tranchées du commandant **DEROME**, des Pionniers, la tranchée Mary et le boyau des Caurettes.
Les tranchées ! les boyaux ! il n'en reste plus rien.
Ce sont des trous d'obus sans grande liaison entre eux que les troupes aménagent.
Pendant les journées des 19, 20, 21 et 22, malgré le bombardement le plus terrible qu'ils aient eu à subir jusqu'à ce jour, les hommes travaillent d'arrache-pied, s'enfoncent, rétablissent les tranchées et les communications.
Ils sont prêts à recevoir l'ennemi.

Dans la nuit du 22 au 23 juin, un prisonnier dévoile qu'une très forte attaque doit se déclencher dès le point du jour.
Durant toute la nuit, nos positions sont submergées par obus toxiques (palite).
L'alerte est donnée, chacun est à son poste.
Vers 7 heures, l'attaque ennemie se prononce.
Elle est précédée d'un tir effroyable d'artillerie de tous calibres.
Nos tranchées tiennent ; l'ennemi, qui s'avance en masse compacte, est détruit par nos feux de

mousqueterie, de mitrailleuses et de fusils-mitrailleurs qui font merveille.
Quelques éléments parviennent jusqu'à nos lignes, ils sont ou massacrés ou faits prisonniers.

Les 24, 25, 26, 27 et 28 juin, tout le secteur est soumis à un bombardement intense : obus toxiques, gros et petits obus ne cessent de pleuvoir.
Plusieurs contre-attaques sont repoussées ; le terrain confié au 359e est intégralement maintenu.
Les hommes tombent, mais le Boche ne passe pas.

Le 30 juin, le 6e bataillon, qui a été très éprouvé pendant les jours précédents, est relevé par un bataillon du 248e et gagne le camp de Nixéville, où se trouve déjà le 5e bataillon.

Le 2 juillet, les 5e et 6e bataillons sont enlevés en T.M. et transportés à Ligny-en-Barrois, où l'état-major et le 7e bataillon les rejoignent le 5.
Le régiment rassemblé reste au repos dans cette localité jusqu'au 10 juillet, jour où il est embarqué en chemin de fer et amené à Frouard, où il arrive dans la nuit du 10 au 11.
Il gagne le même jour les cantonnements de Liverdun, où il reste au repos jusqu'au 14.

Le 15, il se transporte à Villers-en-Haye où il reçoit de nombreux renforts, qui sont incorporés ; jusqu'au 21 juillet, le 359e est réorganisé et instruit.
****

BOIS LE PRÊTRE

22 juillet – 28 septembre 1916

Le 22 juillet, le régiment relève, dans le secteur du Bois Le Prêtre, les 346e et 360e d'infanterie.
C'est un secteur où les tranchées ennemies sont assez éloignées, ce qui permet d'organiser de fréquentes sorties.
Bien que le bombardement ne soit pas très violent, il fait subir des pertes fréquentes.

Les 23 août, 30 août et 2 septembre, les Allemands, après une sérieuse préparation, tentent des coups de main. A chacune de ces tentatives, ils sont repoussés avant d'avoir pu atteindre nos lignes.
Le 28 septembre, le 359e est relevé par le 297e.
Par voie de terre, le régiment gagne la région du camp de Bicqueley et vient cantonner, le 4 octobre, dans les villages de Moutrot, Crézilles, Gye (4 kilomètres sud-ouest de Toul).

Depuis le commencement de la campagne, et sauf pendant les quelques semaines passées à Granvillers, le 359e n'a pas eu l'occasion d'être remis en entier à l'instruction.
De nombreux renforts sont arrivés, ils ont besoin d'être instruits des nouveaux procédés de combat et du maniement des nouveaux engins de guerre.

Le régiment a à sa disposition le magnifique terrain de manœuvres de Bicqueley, il en profite pour se soumettre à un entraînement progressif ; il assiste également à des manœuvres de brigade et de division, si bien qu'à la fin de son séjour, le 20 novembre, le 359e n'a jamais été si beau et si bien préparé.
****

Ancestrami

Historique du 359e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Nancy
numérisation P. Chagnoux - 2009

SOMME
20 novembre 1916 – 13 janvier 1917

Le 20 novembre 1916, le 359e est embarqué à Domgermain.
Les différents éléments débarquent dans la journée du 21 à Crévecœur et vont cantonner à Belleuse.
Jusqu'au 18 décembre, continuation de l'instruction de la troupe, reconnaissance du secteur de Barleux par les officiers.
Le 19 décembre, les unités sont enlevées en T.M. et transportées à Capy et au camp 56 ; le 20 décembre, le régiment prend les avant-postes en face de Barleux.
Il fait mauvais temps ; la pluie, qui ne discontinue pas, transforme les tranchées et boyaux en véritables lacs de boue.
La circulation dans le secteur devient des plus pénibles ; les hommes et les mulets s'enlisent.
Les relèves et la vie dans ces cloaques sont encore rendues plus pénibles par les bombardements incessants et très violents par obus toxiques et obus de gros calibre.
Les préparatifs de l'attaque projetée sont suspendus et, devant l'impossibilité de faire manœuvrer des troupes et surtout de l'artillerie dans un terrain aussi détrempé, l'attaque est remise à une date ultérieure.
Jusqu'au 9 janvier, jour où il est relevé par les 106e et 120e B.C.P., le régiment assure la garde de ce secteur très agité.
Le 13 janvier, tout le 359e est rassemblé à Villers-Bretonneux.
Le 14 janvier, il est embarqué en chemin de fer et ramené dans les Vosges, à Granges, où il reste au repos jusqu'au 21 janvier.

****

LA CHAPELOTTE - MÈRE HENRY
24 janvier – 4 avril 1917

Le 22 janvier, il est acheminé par voie de terre sur le secteur de La Chapelotte, terrain qu'il connaît déjà à fond.
Ce secteur a été étendu plus au sud, il comprend le point d'appui de La Mère-Henry ; il est considérable.
Le régime n'a pas changé : la guerre de mines.
Les bombardements par minens petits et gros calibres sont fréquents et font subir quelques pertes.
Le froid est très rigoureux.
Le 4 avril 1917, le régiment est relevé par le 114e B.C.P. ; il vient cantonner dans la région Raon-l'Étape – La Voivre – Moyenmoutier – Saint-Prayel, où il est mis à la disposition du génie pour exécuter des travaux sur la deuxième position.
Ces travaux durent jusqu'au 19 avril.

****

LA CROIX-LE-PRÊTRE
20 avril – 1er mai 1917

Le 20 avril, le 359e relève le 297e sur la rive gauche de la Fave.
Le régime général du secteur est assez calme.
Quelques obus chaque jour sur les points 766 ou 607.
La population civile reste dans ses maisons presque jusqu'en première ligne à Lesseux et à Wissembach ; l'ennemi tire très peu sur ces villages.

Les 1er et 2 mai, le 305e relève le 359e qui, par voie de terre, est amené au camp d'Arches, où il arrive le 6.

****

CAMP D'ARCHES

6 – 29 mai 1917

Du 6 au 29 mai, reprise de l'instruction et manœuvres dans le camp.
Ce séjour à l'intérieur fait le plus grand bien aux troupes, les fatigues de l'hiver sont oubliées ; la 129e division est à nouveau prête à entrer dans la bataille.
Le 31 mai, le 359e est embarqué en chemin de fer et transporté dans la région Villeneuve-sur-Belot – Moncel – Enger, où il reste au repos jusqu'au 7 juin.
Dans la nuit du 7 au 8, le régiment est alerté.
Enlevé en T.M. à 5 heures, il arrive à Braismes vers 14 heures.
Le soir même il gagne, par voie de terre, Soupir, Chavonne et Saint-Mard.

Le 9, le régiment reçoit l'ordre de prendre les avant-postes en face de La Royère (Chemin des Dames) ; le 10, les officiers effectuent la reconnaissance du secteur.

****

CHEMIN-DES-DAMES

11 juin – 9 juillet 1917

Dans la nuit du 10 au 11, le 359e relève deux bataillons du 119e, un bataillon du 28e et un bataillon du 24e R.I.
Le secteur est très agité, les bombardements ne cessent pas et, dès les premiers jours, nos pertes sont sensibles.

L'ennemi veut à tout prix reprendre la position de la ligne Hindenburg qui est entre nos mains.
Après de violentes préparations, il essaie à plusieurs reprises d'arriver à ses fins.
Chaque fois, il est repoussé.
Le 23 juin, à 3 heures, après un énorme pilonnage par minenwerfer, il déclenche une nouvelle et très forte attaque.
Les tranchées à droite de celles tenues par le régiment tombent entre ses mains ; malgré l'emploi de lance-flammes, qui nous causent de lourdes pertes, il ne peut aborder les tranchées, que la 22e compagnie et la section de mitrailleuses du sergent Le GUERN défendent avec la plus rare énergie.

Le régiment est en pointe et découvert sur son flanc droit.
Les Allemands n'entreprennent plus aucune opération jusqu'au 8 juillet, maintenant simplement le secteur sous une pluie d'obus qui empêche les travaux et désorganise les tranchées.
Dans la journée du 7, des indices permettent de prévoir une attaque imminente.
Notre artillerie, prévenue, effectue le 8 vers minuit un tir de contre-préparation.

Vers 3 heures, les Allemands font sur nos lignes un bombardement par minenwerfer d'une violence inouïe, suivi immédiatement d'une très forte attaque sur toute la ligne.
Les 5e et 10e bataillons sont débordés, les hommes sont tués ou faits prisonniers.
Seuls, quelques éléments se maintiennent dans les tranchées de deuxième ligne.

Le 6e bataillon, en réserve dans les creutes de Rouge-Maison, est alerté, amené au P.C. Filain.
Il est lancé à la contre-attaque et, dans le courant de la journée, arrive à reprendre une partie du terrain perdu.

Ancestramil

Le régiment est complètement désorganisé.
Le soir même, il est relevé par le 159e R.I. qui, enlevé en T.M., a été d'urgence amené dans la région.

Le 359e se rassemble à Chassemy ; dans la journée du 10 juillet, il est enlevé en T.M. et transporté dans la région Montgobert – Puiseux, où il reste au repos jusqu'au 15.

Le 16 juillet, il se met en route et, par voie de terre, gagne Canly, Arsy, Le Fayel.
De nombreux renforts arrivent, les unités sont réorganisées ; l'instruction est reprise.
Le 31 juillet, la 129e division, rattachée à la VIe Armée, est mise à la disposition du G.A.N. et doit gagner la zone de Chavigny (Aisne).
Par voie de terre, le 359e est acheminé sur Tancourt et Vaurezis, où il arrive le 3 août.

Les villages de Tancourt et de Vaurezis, pillés et démolis par les Allemands pendant leur occupation, n'offrent aucune ressource.
A partir du 5, le régiment est employé à des travaux de constructions, à la remise en état des terrains fertiles. Les habitants commencent à revenir, il faut les loger.
****

VAUXAILLON

14 août – 31 octobre 1917

Le 14 août, la 129e division relève la 81e D.I. dans le secteur de Vauxaillon.
Du 14 août au 31 octobre, le régiment occupa la ligne s'étendant de la ferme Moisy au mont des Singes (exclus).
Jusqu'au 17 octobre, c'est la vie ordinaire de tranchées sous un bombardement peu dense.
Pendant cette longue période, les unités restent en ligne huit jours, puis vont au repos quelques jours, soit à la ferme d'Antioche, soit dans les creutes du mont de Leully.

Le 26 août, l'ennemi tente un coup de main sur le P.P. des Vergers ; il est repoussé.
Le 1er septembre, c'est une petite attaque qui veut aborder les P.P. des Singes et des Corrigans. Nous avons plusieurs tués et blessés, mais les Allemands laissent quelques-uns des leurs entre nos mains.

Le 6 septembre, c'est un détachement du 6e bataillon qui fait incursion dans les tranchées ennemies.
La même opération, tentée le 7, ne donne aucun résultat.
Tout en tâtant l'ennemi et en conservant le contact, les hommes travaillent et transforment le secteur en secteur d'attaque.
Une attaque se prépare à laquelle doit prendre part le régiment.

Dès le 17 octobre, la préparation d'artillerie commence.
Toutes les grosses pièces, toute l'artillerie entre en jeu. Nos mitrailleuses, renforcées, interdisent tout mouvement sur les ponts de l'Ailette par des tirs indirects.
Notre préparation, à peine commencée, amène la réaction ; tout le secteur est violemment bombardé. Néanmoins, les batteries ennemies prises à partie atténuent leur feu.
Le 23, à 5 heures, la 28e division, précédée d'un barrage roulant, s'élance à l'attaque.
Elle enlève tous ses objectifs et progresse jusqu'à hauteur du 297e, qui est à droite du régiment.

Le 24, les reconnaissances envoyées par le 6e bataillon du 359e rendent compte que les tranchées ennemies sont évacuées : l'ennemi, débordé par sa gauche, s'est dérobé au cours de la nuit.
Des éléments se portent immédiatement en avant et occupent les tranchées des Elfes et du

Cocotier.
A gauche, les chasseurs enlèvent le mont des Singes ; l'avance générale continue et, le 26 au soir, le 5e bataillon du 359e s'installe sur les bords de l'Ailette.

Dans la nuit du 25 au 26 octobre, le 6e bataillon, qui a particulièrement souffert, est retiré de la bataille et ramené à La Sablière.
Les 5e et 10e bataillons organisent le terrain conquis.
Ils sont relevés le 30 et 31 octobre ; le régiment est rassemblé dans la région Amblény – Saint-Bandry.

Le 2 novembre, le 359e est enlevé en T.M. et transporté dans la région Fresnay – Villers-Saint-Genist et Boissy, d'où il partira le 4 pour gagner par voie de terre les cantonnements de Gournay, Champs et Noisiel, où il arrive le 6 novembre 1917.

La 129e division est placée en réserve d'armée.
Les unités sont très bien reçues et très bien installées, la bonne humeur et la joie remplissent tous les cœurs.
Les nouvelles sont excellentes : les Allemands reculent de tous côtés, les Anglais effectuent une forte avance vers Cambrai.
Il faut exploiter le succès.
Le 14e corps, auquel est rattachée la 129e division, reçoit cette mission.
****

CARTIGNY

20 – 28 novembre 1917

Dans la nuit du 18 au 19 novembre, le régiment est alerté et, le 19 dans la soirée, il est enlevé en T.M. ; il débarque le 20 vers 10 heures à Cartigny, s'installe dans les ruines du village, en alerte, prêt à marcher au premier signal.
Les Allemands ont fortement réagi.
Les Anglais sont ramenés à peu près sur leurs positions de départ.
Ils ont reçu des renforts, arrêtent l'ennemi.
Le 28, le régiment enlevé en T.M., gagne la région Arsy – Canly, où il arrive le même jour.
Dans la nuit du 29 au 30, le régiment est alerté à nouveau et reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir.
****

MONTS-EN-CHAUSSÉE

Décembre 1917

Le 1er décembre, le 359e est enlevé en T.M. et déposé vers 14 heures dans les ruines de Monts-en-Chaussée, Estrées et Estrées-en-Chaussée.
Il fait très froid, les troupes sont très mal installées.
Jusqu'au 15 décembre, ce sont des alertes continuelles de jour et de nuit.
Le 16 décembre, la 129e division est acheminée par voie de terre dans la région Étreillers – Fleuquières, où elle doit organiser une deuxième position.
Les troupes sont mises à la disposition du génie.
Le temps est très mauvais, il tombe de la neige ; aussi, en plus du terrassement, il faut dégager les routes et la voie ferrée.
Le 29 décembre, la 129e division est relevée et doit rejoindre le camp de Mailly.
Enlevés en chemin de fer, les différents éléments du régiment arrivent au camp le 31 décembre 1917.

Archives Numériques

Jusqu'au 16 janvier 1918, reprise de l'instruction, manœuvres sous la direction des généraux **GOURAUD** et **MARJOULET**.
Le 17, le 359e, embarqué en chemin de fer, est transporté dans la région Arpenans -Aillerans – Longeville, à proximité du camp de Villersexel, où, jusqu'au 29 janvier, il continue son instruction.
Le 30 janvier, le régiment quitte ses cantonnements et, par voie de terre, gagne la région Sevenans -Méroux – Saint-Ulrich.
Jusqu'au 28 mars, le régiment, mis tantôt à la disposition de l'A.L.G.P., tantôt à celle du génie, tantôt à celle de la 28e division, est employé à l'organisation de positions successives.
Le 29 mars, le régiment est acheminé par voie de terre sur Montbéliard.

Il y est embarqué en chemin de fer et transporté à Écouen, où il arrive le 1er avril ; les différents éléments du régiment sont rassemblés à Bouffemont et Fayel.
Le 3, la division fait mouvement par voie de terre ; le 359e est acheminé sur Laversines (Oise), où il arrive le 6. Il doit se tenir prêt à être enlevé en T.M.
Alerté dans la nuit du 7 au 8, le mouvement est retardé et ne se produira que le 12.
Les Allemands prononcent une attaque à l'est d'Amiens.
La Xe Armée, dont fait partie la 129e D.I., doit se porter dans cette région.
Le régiment, enlevé en T.M. le 12 au matin, débarque dans la soirée à Dreuil, Argœuvres et Vaux-en-Amiénois.
Le 359e, le 2e groupe du 231e R.A. et un peloton du 9e Hussards sont désignés pour former l'avant-garde de la division, qui se met en route le 13.
Elle gagne la région Pas-en-Artois-Famechon, où elle arrive le 15 et y stationne.
L'attaque allemande est enrayée ; le 359e est employé à la réfection de la position de Coigneux, il y travaille jusqu'au 28 avril.
Le 29 avril, le 359e est enlevé en T.M. et transporté à Hardifort, où il arrive le 30.
Par voie de terre, et après avoir fait étape à Cassel, Ecke, L'Abeele, il arrive à La Clyte, où il entre en secteur le 6 mai en face du mont Kemmel.

****

MONT KEMMEL

6 – 22 mai 1918

Le 359e relève le 153e dans la nuit du 5 au 6. Cette relève, rendue très difficile par un bombardement incessant, s'effectue néanmoins avec grand ordre.
Le secteur est très agité, les tranchées y sont violemment bombardées les 6 et 7 mai par obus toxiques et obus de gros calibre qui occasionnent des pertes.

Le 8 mai, le régiment reçoit l'ordre de s'emparer des « fermes Sans-nom ».
Des actions analogues doivent être tentées à droite par le 297e sur la ferme de Butterfly, à gauche par le 15e d'infanterie sur l'estaminet du Pompier ; l'heure de l'attaque est fixée à 4 h. 15.
A l'heure dite, les troupes s'élancent, progressent et atteignent les objectifs indiqués.
Des mitrailleuses qui n'ont pas été détruites à la ferme Butterfly entrent en action ; les Allemands, massés dans le camp Anglais, contre-attaquent et obligent nos éléments à refluer sur la tranchée de départ.

Le 9 mai, à 3 h.45, la 23e compagnie est chargée de reprendre l'attaque.
Elle progresse, mais, arrêtée par de violents feux de mitrailleuses, elle se cramponne au sol et établit une tranchée.
Le lendemain 10 mai, à 3 h.30, cette même compagnie se reporte à l'attaque, arrive jusqu'à la

ferme Sans-Nom.
Elle se trouve isolée en pointe, ne peut se maintenir sur cette position et établit des tranchées tout à proximité qui serviront ultérieurement de tranchées de départ.
Le 20 mai, l'attaque est reprise après une très forte préparation d'artillerie ; les troupes s'élancent à l'assaut à 5 h.30.
L'élan est superbe, les liaisons sont bien établies ; à 10 heures, tous les objectifs sont atteints et de nombreux prisonniers refluent sur l'arrière.
Jusqu'au 22, le régiment, sous de violents bombardements, organise le terrain conquis ; dans la nuit du 22 au 23, le 359e est relevé par le 103e R.I.

Pendant cette période, le régiment a particulièrement souffert ; il a perdu, tant en tués, blessés que disparus, 8 officiers et 695 hommes.
Les gaz ont anémié tout le monde, le régiment a besoin de se refaire.
Enlevé en T.M. à L'Abeele le 23, il est transporté à Malo-les-Bains, où il est mis au repos sur les bords de la mer jusqu'au 3 juin.

Le 4 juin, le régiment s'embarque en chemin de fer à Dunkerque et est amené dans la région de Crévecœur où des T.M. prennent les unités à leur descente du train pour les transporter à Campremy et Bonvillers, où elles arrivent les 5 et 6 juin 1918.
Les nouvelles sont mauvaises : les Allemands ont enlevé le Chemin des Dames ; ils avancent et franchissent la Marne.
Il faut les arrêter !
****

TRICOT – COURCELLES

11 juin 1918

Le 10 juin, à 13 heures, le régiment est alerté et reçoit l'ordre de se tenir prêt à faire mouvement.
Il part à 14 heures et arrive vers 17 heures à Maignelay.
Au cours de la nuit, la division reçoit l'ordre d'enlever Mortemer.
On lui adjoint un groupe de tanks.

Le 11 juin, à 17 h.30, masqué par le brouillard, le régiment se masse derrière la voie ferrée à l'ouest de Tricot. A 9 heures, tout est en place, les objectifs et les itinéraires sont bien reconnus.
A 9 h.45, le ciel s'est complètement éclairci, il fait un soleil radieux.
Le régiment se met en marche, ayant comme premiers objectifs Tricot, puis Courcelles.
Le calme et la confiance composent la note dominante.
Les tanks (4 par bataillon) doivent déboucher de Tricot : une première vague à 10 h.15, une deuxième vague à la suite du régiment.
Le mouvement est à peine commencé que le barrage ennemi se produit avec une rage inouïe.

Le dispositif avance malgré les pertes ; à la traversée de Tricot, le colonel **MELLIER** est légèrement blessé ; il conserve son commandement.
A midi, Courcelles est atteint.
Les mitrailleuses ennemies entrent en action et clouent l'attaque sur place.
Les tanks mis à la disposition du régiment, pris à partie par l'artillerie ennemie, sont ou brûlés ou hors d'usage. Ils ne peuvent détruire les nids de mitrailleuses.
En arrivant dans Courcelles, le 359e s'est mélangé à des unités du 39e et du 18e d'infanterie qui

occupaient ce village. Il faut remettre de l'ordre avant de reprendre l'attaque.

Les 12 et 13 juin se livrent de violents combats qui ne permettent pas au régiment de dépasser Courcelles ; l'ennemi fortement organisé a été renforcé.
Malgré de nombreuses pertes, le point d'appui de Courcelles est fortement organisé.

Dans la nuit du 22 au 23 juin, le régiment est relevé du secteur de Courcelles pour être reporté dans celui de la cote 100 (ouest de Méry), où il restera jusqu'au 9 août.

Pendant cette période **du 11 juin au 9 août,** les pertes du régiment sont très élevées : **12 officiers tués, 10 blessés, 1 disparu, 109 hommes tués, 490 blessés, 56 disparus**, mais de nombreux renforts sont arrivés, le 359e est réorganisé.

Depuis quelques jours déjà, les Allemands, harcelés de tous côtés, commencent à fléchir.
Le 34e corps, dont fait partie la division, reçoit l'ordre de lier une attaque avec celle qui a lieu aux abords de Montdidier.
****

BOULOGNE-LA-GRASSE

10 août 1918

L'attaque est prescrite pour le 10 août, avec comme objectif pour le régiment les abords de Mortemer.
Dans la nuit du 9 au 10, le régiment prend sa formation : le 5e bataillon est en première ligne, suivi des 10e et 6e bataillons.
A 6 heures, le barrage roulant se met en marche, suivi par les troupes d'attaque qui progressent facilement.
A 8 h.30, tous les objectifs sont atteints ; de nombreux prisonniers et 2 minens sont évacués sur l'arrière.
La 4e section de la 5e C.M., sous le commandement du sergent **JABVENEAU**, se signale tout particulièrement par son entrain et son énergie ; elle est citée à l'ordre du corps d'armée.
A 12 h.45, la marche en avant est reprise, l'objectif du 359e est Boulogne-la-Grasse.
L'ennemi s'est replié, le régiment ne rencontre plus de résistance sérieuse qu'au nord-est de Boulogne-la-Grasse.
Un aviateur prévient que le bois de Bus est tenu par l'ennemi.
Dès que notre avant-garde arrive en vue de ce bois, elle est effectivement accueillie par un feu violent de mitrailleuses.
Un ordre de la division, prescrivant de s'installer au nord de Boulogne-la-Grasse, arrive au moment où l'artillerie se mettait en position pour réduire cette résistance.
Le régiment s'installe dans les tranchées qui entourent le village, en liaison à droite avec les chasseurs, à gauche avec le 39e R.I.
Le 14 août, le colonel **MELLIER**, qui souffre de sa blessure, est évacué ; le commandant **ROUCHON** prend le commandement du régiment.
****

BOIS DES LOGES

Le 17 août, le 359e relève, au bois des Loges, le 154e R.I.
L'ennemi a été chassé de ce bois ; il tient encore fortement le bois du Buvier.
C'est ce point que le régiment doit enlever ; les tranchées de la lisière est du bois des Loges

servent de tranchées de départ.
****

ATTAQUE DU BOIS DU BUVIER

19 – 27 août 1918

Le 19 août, à 6 h.30, après une préparation d'artillerie d'une demi-heure, le 10e bataillon, suivi du 6e, se porte à l'attaque.
Dès la sortie du bois, ces troupes sont soumises à un violent tir de barrage et au feu des mitrailleuses non détruites qui garnissent la lisière ouest du Buvier.
Une section de la 39e compagnie atteint la corne sud-est du bois, s'infiltre et fait des prisonniers.
Violemment contre-attaquée, elle regagne la tranchée de départ.
A 9 h.15, puis à 17 h.15, l'attaque est reprise sans plus de succès ; l'ennemi réagit fortement et renforce la garnison du bois.
Le 5e bataillon s'organise sur ses positions, prêt à parer à toute contre-attaque.

La nuit est très agitée, les tranchées sont soumises à un feu ininterrompu de grosse artillerie qui déverse également de nombreux obus à gaz, mais l'ennemi reste dans ses lignes.
Le 20, à midi, l'attaque est reprise, menée par le 5e bataillon.
Elle s'élance à l'assaut avec un entrain remarquable et pénètre dans le Buvier, malgré le tir des mitrailleuses et le barrage ennemi : 25 prisonniers, 1 minen, plusieurs mitrailleuses tombent entre nos mains.

A 18 h.15, l'ennemi contre-attaque ; le 5e bataillon, malgré ses pertes, se maintient dans la partie sud du bois ; le lendemain 21, les 5e et 6e bataillons occupaient le bois en entier.
Le 23 août, le lieutenant-colonel **PLAN** prend le commandement du 359e.

Jusqu'au 27, le régiment reste sur les positions conquises, soumis continuellement à un bombardement par obus toxiques qui occasionne de grosses pertes.
****

BOIS DU QUESNOY

Le 28, la 129e D.I. se porte à l'attaque. Le 359e débouche à 5 heures du bois du Buvier, mais ne rencontre aucune résistance : l'ennemi s'est dérobé au cours de la nuit.
Après avoir traversé Avricourt, Écuvilly, le régiment se heurte au bois du Quesnoy, où l'ennemi s'est fortement retranché.
Profitant de la nuit, le 10e bataillon s'infiltre dans le bois et s'y organise.

Le 29, à 5 h.30, l'attaque est reprise, le bois du Quesnoy est complètement enlevé ; des mitrailleuses ennemies, enterrées dans les vergers à l'est du bois, arrêtent toute progression.
Vers 14 h.30, une contre-attaque ennemie, forte d'un bataillon, prise sous le feu de nos mitrailleuses, est brisée ; elle laisse de nombreux morts sur le terrain.
Le régiment reste dans le bois du Quesnoy jusqu'au 3 septembre, continuellement soumis à un tir par obus toxiques qui fait fondre les effectifs ; les unités sont très réduites.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, l'ennemi s'est replié ; nos reconnaissances ne rencontrent plus aucune résistance. Le mouvement en avant est repris : la division a comme objectifs Campagne, sortie nord-est de Miraucourt, Guiscard.

Le 297e forme l'avant-garde, suivi par le 359e.
Le régiment quitte ses emplacements du bois du Quesnoy – Écuvilly à 9 h.15, passe à 10 h.20 à Campagne ; il atteint la cote 95 à 12 h.30 et en repart à 17 h.30, liant son mouvement à celui du 297e.
Le 5e bataillon reçoit l'ordre de tenir le château de Mesnil.
En fin de journée, la cavalerie de la D.I. a dépassé Guiscard.
Les éléments du 359e sont arrêtés sur place par ordre du général de division ; ils bivouaquent aux abords de la ferme Diogène qui, au cours de la nuit, est bombardée par obus de 77 et de 105.

Le 5 septembre, les divisions de première ligne dépassent la 129e division, qui reste sur place.
Dans la soirée, elle est retirée de la bataille, le régiment vient bivouaquer à Sermaize et Bussy.
Les 6 et 7, le 359e fait mouvement par voie de terre et vient cantonner à Vacquemoulin, Menevillers.

Le 8, il est enlevé en chemin de fer et transporté dans la région de Mont-sur-Meurthe.
Il reste au repos jusqu'au 14.
Le 15 septembre, le 359e relève, dans le secteur de Serres, le 413e R.I.
Le secteur est calme ; quelques reconnaissances effectuées sur la rive droite de la Loutre ne donnent aucun résultat.
L'ennemi occupe fortement la forêt de Besange, il ne manifeste aucune activité.
A la suite des derniers combats, le régiment a été considérablement réduit, l'on attend des renforts.
Des tirailleurs algériens débarquent dans la région.
Dans la nuit du 4 au 5 octobre, une triste nouvelle circule : par ordre du G.Q.G. n° 42937, **LE 359E EST DISSOUS.**

Les tirailleurs signalés forment le 14e régiment de tirailleurs, les militaires présents au 359e passent à ce régiment.

LE 359E R.I. A TERMINE SA CARRIERE.

****

****

C'est avec le cœur gonflé d'émotion et les larmes dans les yeux que tous les survivants du 359e ont fait leurs adieux au drapeau de leur beau régiment qui, pendant quatre ans, a flotté fièrement à leur tête.
Ramené et reçu sans aucune cérémonie à Briançon, il est placé dans la Salle d'honneur du 159e, ainsi que les fanions des bataillons sur lesquels brille la Croix de guerre.

Le 14 juillet 1919, entouré d'une garde composée d'anciens officiers, sous-officiers et soldats du 359e, il est à l'honneur : amené à Paris, il défile sous l'Arc de Triomphe.

Ancestramil

Vous tous, héros tombés sur les champs de bataille du bois de Saint-Martin, de Cirey, d'Aspach, de la cote 425, de Sandozweiller, du Vieux-Moulin, du Reichakerkopf, du Sattel, de la cote 830, du Sillaker-Wasen, du Linge, de la Champagne, de La Chapelotte, du Violu, de Verdun, du bois Le Prêtre, de la Somme, de la Mère-Henry, du Chemin des Dames, de Vauxaillon, du Kemmel, de Courcelles, du bois des Loges, du bois du Buvier, du bois du Quesnoy, vous avez tressailli dans vos tombes au moment où votre drapeau est passé sous l'arc de gloire.

Lorsqu'il s'est incliné devant le cénotaphe, c'est vous qu'il saluait, c'est vous qu'il auréolait des rayons de gloire dont votre héroïsme a paré ses plis.
Vous tous aussi, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui avez appartenu au 359e, ayez-en une légitime fierté.
Votre régiment n'a jamais eu, même dans les circonstances les plus critiques, la moindre défaillance.
Il a rempli toutes les missions qui lui ont été confiées.
Là où il a reçu l'ordre de tenir, il a tenu à tout prix.
Sa devise a été : « **Fais ce que dois et advienne que pourra.** »
Il lui est resté fidèle.
Le 359e peut attendre dans l'inaltérable confiance du devoir accompli le jugement de l'Histoire.

****

ANNEXE I

ÉTAT
DES MILITAIRES DU 359e RÉGIMENT D'INFANTERIE QUI SE SONT PARTICULIÈREMENT DISTINGUÉS

AGNEL (**Joseph**), sous-lieutenant : trois citations, dont une au corps d'armée.
AVY (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
AUGIER (**Jules**), sergent : deux citations, dont une à l'Armée.
ALBERT (**Amédée**), lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, deux citations à l'ordre de l'Armée.
ARDISSON (**Jean**), soldat : deux citations, dont une à l'Armée.
ALBERT (**Auguste**), sous-lieutenant : quatre citations, dont une au corps d'armée.
ARMIEUX (**Gaston**), sergent : quatre citations.
AUGOYARD (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
AMALRIC (**Marcelin**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ALLIER (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ALBAT (**Gabriel**), sergent : trois citations.
ABOUL (**Joseph**), soldat : quatre citations, dont une au corps d'armée.
ALLEMAND (**Jules**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ARIBAUD (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ARNAUD (**François**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
BONNARDEL (**Léon**), sous-lieutenant : cinq citations, dont une à l'Armée.
BEL (**Louis**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, cinq citations.
BRUN (**Charles-Louis**), caporal : trois citations.
BLANCHON (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BLANCHIN (**Victor**), sous-lieutenant : quatre citations, dont une au corps d'armée.

BRUNEAU (**Paul**), sergent : une citation à l'Armée.
BOËLHER, sergent : Médaille militaire, deux citations, dont l'une à l'Armée.
BORRAZ (**Ph**.), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
7e BATAILLON : citation à l'Armée.
BRACCO (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BLATON (**Joannès**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BUGNON (**Henri**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
BOUCHUT (**Antoine**), caporal : trois citations.
BERT (**Paul**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BRAVAIS (**Albert**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BRISSEBRAT (**Marius**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
BERTRAND (**Fernand**), soldat : une citation au corps d'armée.
BAILLY (**Jean**), soldat : une citation à l'Armée.
BARRAUD (**Jean**), sergent-major : deux citations, dont une au corps d'armée.
BORGERS (**Henri**), caporal : deux citations, dont une à l'Armée.
BRUN (**François**) lieutenant : trois citations, dont une à l'Armée et une au corps d'armée.
BESSÈDE (**Louis**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
BAYARD (**Claudius**), caporal : trois citations.
BILLIARD (**Eugène**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BONNET (**Étienne**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BISSUEL (**Joannès**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BERTHINIER (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BAYARD (**Joseph**), soldat : une citation et Médaille militaire anglaise.
BESSON (**Paul**), sous-lieutenant : trois citations.
BARDIN (**Louis**), soldat : trois citations.
BLANC (**Édouard**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BEAUNIÈS (**René**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
BRIGNIER (**Marius**), Médaille militaire, Croix de guerre.
BRUNET (**René**), lieutenant : quatre citations, dont une au corps d'armée.
BRETAUZE (**Émile**), soldat : trois citations.
BLONDEL (**Claudius**), adjudant : une citation au corps d'armée.
BLANCHET (**Laurent**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BRÉMOND (**Antoine**), soldat : une citation au corps d'armée.
BLACHE (**Ferdinand**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
BRACHET (**Henri**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
BAUZON (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BÉRAUD (**Marius**), clairon : Médaille militaire, Croix de guerre.
BAILLY (**Claude**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BAILLOT (**Auguste**), sergent : une citation à l'Armée.
BOURSIER (**Paul**), médecin-major de 2e classe : trois citations.
BOUILLET (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BACQUE (**Théodore**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BIHAN (**Frédéric**), sous-lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée.
BRUISET (**François**), caporal : trois citations.
BARRIER (**Antony**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BICHON (**Georges**), sergent : trois citations.
BARBIER (**jean**), pionnier : Médaille militaire, Croix de guerre.
BOUNIORT (**Jean**), adjudant : une citation au corps d'armée.

Mémoire Familiale

BEY (**Joseph**), sergent : deux citations au corps d'armée.
BRAHIC (**Fernand**), lieutenant : une citation à l'Armée, Médaille militaire.
BOUCHAND (**Sylvain**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BESSE (**Édouard**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
BLANC (**Marius**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CORNAND (**Adrien),** adjudant : deux citations, dont une à l'Armée.
CHALHANDRIER, lieutenant : deux citations dont une à l'Armée.
CLOT (**Adolphe**), caporal brancardier : trois citations dont une à l'Armée.
CELLARD (**François**), aumônier-brancardier : trois citations et Médaille de Saint-Georges de 4e classe.
CLÉMENT (**Claude**), caporal : trois citations.
CHARVET (**Jean-Louis),** soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CALCY (**François**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation au corps d'armée.
CATTIN (**Claudius**), soldat : une citation à l'Armée.
CHAUVIN (**Adrien**), soldat : trois citations.
CRUZILLE (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, une citation à l'Armée.
CAILLET (**Auguste**), soldat : quatre citations, dont une au corps d'armée.
COMMERAT (**Jules**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
CHAUVET (**Émile**), sergent : quatre citations.
CHAIX (**Aimé**), soldat : trois citations.
CASTELLI (**Charles**), adjudant : trois citations.
CANAC (**Benjamin**), caporal : une citation au régiment, une citation du G.Q.G. de S.A.R. le Prince régent de Serbie, Médaille de la Bravoure en or.
CHENTRIER (**Lucien**), lieutenant : Légion d'honneur, trois citations : une à l'Armée, une au corps d'armée.
COMTE (Alfred), soldat : une citation à l'Armée.
CHAMONARD (Étienne), soldat : une citation à l'Armée.
CUZILLAT (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CHAILLOL (**Auguste**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
CLERC-RENAUD (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
CARRAT (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CAHAIGNE (**André**), aspirant : quatre citations.
CHERBLANC (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CHASSIGNEUX (**Henri**), sergent : trois citations.
CORMOULS-HOULÈS, sous-lieutenant : une citation au corps d'armée.
CIZERON (**Joannès**), soldat : deux citations, dont une au corps d'armée.
CONSTANTIN (**Nicolas**), chef d'escadron 5e cuirassiers A.C.C. : trois citations, dont une au corps d'armée.
CHEVARIN (**Charles**), sergent : deux citations, dont une au corps d'armée.
COMBARET (**Antoine**), soldat : Médaille militaire, deux citations.
CHANEZ (**Auguste**), caporal : trois citations.
CHAPUIS (**Alexandre**), Sergent : Médaille militaire, une citation.
COCHET (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
CHATARD (**Louis**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
CUZIN (**Antoine**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
COURT (**Marie**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
CHEVRY (**Eugène**), soldat : deux citations, dont une au corps d'armée.

Archives familiales

CASSAN (**Jean**), sergent-major : trois citations.
COUTY (**J.-B**.), sergent : quatre citations.
CAUDY, dit **TOISSÈDRE**, soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CHAUSSADE (**Étienne**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
CHEZEAU (**Adolphe**), lieutenant : une citation au corps d'armée.
CHABERT (**Jean-Marie**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
CLERGET (**Émile),** soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DUPESSEY (**Michel**), capitaine : Légion d'honneur, trois citations.
DAOUST (**Victor**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
DENIS (**Jean),** sergent : Médaille militaire, trois citations, dont une au corps d'armée.
DAILLET (**Louis**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
DAUJAT (**Joseph**), sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, une citation à l'armée.
DELAYE (**Claudius**), sergent : une citation à l'Armée.
DAVID (**Cyprien**), sous-lieutenant : deux citations, dont une au corps d'armée.
DREVON (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, une citation.
DREVET (**Edmond**), adjudant : trois citations.
DUNOYER (**Louis**), caporal : trois citations.
DOMY (**Philippe**), caporal : trois citations.
DUPANLOUP (**Auguste**), soldat : une citation au corps d'armée.
DUPUY (**Charles**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DIENER (**Jean**), sous-lieutenant : une citation à l'Armée.
DUPUY (**Marius**), soldat : Médaille militaire, une citation.
DEPOLLIER (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DEPORTE (**Joseph**), sergent : trois citations.
DOUHERET (**Alexandre**), caporal : trois citations.
DE VAULX (**Louis**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
DIDIER (**Ernest**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DOUSSE (**Jean**), sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, deux citations.
DESAGNEAUX (**Léon**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, cinq citations, dont une à l'Armée et une au corps d'armée.
DUCLOU (**Edmond**), lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, une citation.
DUMOULIN (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DELACROIX (**Oscar**), soldat : citation à l'Armée.
DEMAISON (**Jean**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
DHUME (**Benoît**), sergent : une citation au corps d'armée.
DECRESTI (**Célestin**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DELFORGE (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DUMAS (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DUPONT (**Fernand**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
DEBEYRE (**Jules**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
DUFOUR (**Robert**), aspirant : citation au corps d'armée.
ESCOLLE (**Louis**), soldat : citation au corps d'armée.
ESTRAN (**Casimir**), caporal : Médaille militaire, une citation.
ESCURIGNAN (**Claude**), sous-lieutenant : une citation au corps d'armée.
ÉVRARD (**Léon**), sous-lieutenant : une citation au corps d'armée.
EUPHÉMIE (**Ernest**), soldat : quatre citations.
ENGLARD (**Jean**), soldat : trois citations.
FRANCESCHI (**Pierre**), sous-lieutenant : trois citations.

Amicale Tramel

FONTAINE (**Claude**), soldat : trois citations.
FRINDEL (**Paul**), soldat : citation à l'Armée.
FAURE (**Charles**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
FILLE (**Ferdinand**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
FÉRAUD (**Benoît**), soldat : citation à l'Armée.
FAVRE (**Joseph**), soldat : citation à l'Armée.
FLEUROT, capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.
FERRATON (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
FOSSÉ (**Ernest**), soldat : deux citations, dont une au corps d'armée.
FREINERY (**Norbert**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
FLORE (**Thébault**), brancardier : trois citations.
FOLOPPE (**Jules**), sergent : trois citations.
FILLON (**Emmanuel**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
FAUQUE (**Charles**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
FOUILLOUD (**Alexandre**), sous-lieutenant, citation au corps d'armée.
FOUCHER (**Léonard**), caporal : trois citations.
FABRE (**Siméon**), soldat : trois citations.
FÉDOLLIÈRE (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
FOISY (**Édouard**), capitaine : deux citations à l'Armée.
FOURNIER (**Hippolyte**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
GÉRET (**Albert**), caporal : deux citations dont une à l'Armée.
GIRARDET (**Jean**), lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, cinq citations, dont une au corps d'armée.
GARCIN (**Jules**), lieutenant : trois citations, dont une à l'Armée.
GACHET (**Pierre**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
GOLAZ (**Charles**), capitaine : citation à l'armée.
GOVIGNON (**Albert**), capitaine : trois citations, dont une à l'Armée.
GACHOT (**Henri**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
GRANDCLÉMENT, sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, trois citations, dont une au corps d'armée.
GRINGOZ (**Gabriel**), sergent : citation à l'Armée.
GARAMBOIS (**Ernest**), lieutenant : trois citations.
GRIFFE (**Marius**), sergent fourrier : trois citations.
GILBERT (**Claude**), soldat : deux citations, dont une au corps d'armée.
GUILLAUD (**André**), chef de bataillon : deux citations, dont une au corps d'armée.
GIRAUDON (**Claudius**), soldat : citation à l'Armée.
GRILLOT (**François**), chef de bataillon : deux citations, dont une à l'Armée.
GUILLOT (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GARBY (**Claude**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GIDRAL (**Mathieu**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
GRÉGOIRE (**Henri**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GARNIER (**Henri**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GOUDIER (**Martial**), soldat : trois citations.
GUILLÉ (**Basile**), soldat : trois citations.
GARNIER (**Auguste**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GODEFROY (**Émile**), caporal : 4 citations.
GUIDICELLI (**Alexandre**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, deux citations au corps d'armée.

Mémorial

GARCIN (**Honoré**), soldat : citation au corps d'armée.
GIRODET (**Mathieu**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GONTARD (**Marcel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GAUTHIER (**Pierre**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
GIRARD (**Claude**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
GIRAUD (**Georges**), soldat : citation au corps d'armée.
GAINEAU (**Jean**), sous-lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée.
GIRARD (**Edmond**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
GRASSY (**Alexis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GONTIER (**Maurice**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GREVAT (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
GUYON (**Henri**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
GIRARD (**Henri**), capitaine : citation au corps d'armée.
HOPPENOT (**Joseph**), sergent : citation à l'Armée.
HERR (**Jean**), sous-lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée.
HITIER (**André**), aspirant : citation à l'Armée.
HEIDET (**Pierre**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
HUBEAUD (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
HÉRISSON (**Georges**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
HUREAU (**Auguste**), adjudant : citation au corps d'armée.
HAREAU (**Marcel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
IMBERT (**François**), caporal : citation à l'Armée.
ISSARTEL (**Paul**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
JACOBY (**Charles**), adjudant : trois citations.
JAUBLIN (**Louis**), sergent : trois citations, dont une à l'Armée.
JACQUET (**Constant**), sergent : trois citations.
JOLIVET (**François**), caporal : deux citations et Médaille d'or de la Bravoure (Prince régent de Serbie).
JULIE (**Joseph**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
JACOTOT (**Albert**), lieutenant : quatre citations, dont une à l'Armée.
JEAN (**André**), lieutenant : trois citations.
JAUZAC (**Jean**), sergent : deux citations, dont une au corps d'armée.
JURDIEU (**Jean**), sergent : trois citations.
JEANNE (**Albert**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
JILET (**François**), adjudant : trois citations, dont une au corps d'armée.
JABVENEAU (**Eugène**), sergent : une citation au corps d'armée, Médaille belge.
JOLIVEAU (**Alfred**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
JAGUENEAU (**Auguste**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
JOURDAN (**Pierre**), sous-lieutenant : chavalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.
KUNTZ (**Henri**), adjudant-chef : deux citations, dont une à l'Armée.
LARDANT (Paul), capitaine : trois citations.
LÉPINE (**Jacques**), lieutenant : Légion d'honneur, trois citations, dont une à l'Armée.
LATOUR (**Édouard**), adjudant : citation à l'Armée.
LEYNAUD (**Ferdinand**), adjudant : Médaille militaire, une citation.
LAVAGUE (**Émile**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LÉAUTAUD (**Jacques**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LEGROS (**Théophile**), sergent : cinq citations.
LHOPITAL (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.

Mémoire des hommes

LAFOND (**Henri**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LEROUSSEAU (**François**), sergent : trois citations.
LEGUERN (**Jules**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
LEIBA-ROITBOURG, soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LECONTE (**Alphonse**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LAGIER (**Louis**), sergent : citation à l'Armée.
LAGARDE (**Alphonse**), sous-lieutenant : Médaille de la Conduite distinguée (D.C.M.) (décoration anglaise).
LAIR (**Henri**), sergent : trois citations.
LOUIS (**Joseph**), sergent : trois citations.
LADRANGE (**Émile**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
LE BARS (**J.-Marie**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LEFEBVRE (**Calixte**), sergent : trois citations.
LE COUPÉ-DESVILLES, sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.
LESEIGNEUR (**Paul**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
LE CANN (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LENOBLE (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LACROIX (**Francis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
LACOSTE (**Géraud**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MUGNIER, capitaine : trois citations.
MURARD (**Louis**), caporal fourrier : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
MESTUZZI (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MIÈVRE (**Claudius**), adjudant-chef : deux citations, dont une à l'Armée.
MOREAU (**Charles**), lieutenant : citation à l'Armée.
MILLEVOYE (**Pierre**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
MONNIER (**Henri**), soldat : citation au corps d'armée.
MELLIER (**Pierre**), lieutenant-colonel : officier de la Légion d'honneur, trois citations, dont deux à l'Armée.
MONTELESCAUT, soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MARMONNIER (**Louis**), caporal : citation à l'Armée.
MANNE (**Louis**), caporal : citation à l'Armée.
MORÉE-PIQUET (**Joannès**), capitaine : cinq citations, dont une à l'Armée.
MOUSSIER (**Aimé**), sergent : trois citations.
JABVENEAU, sergent : citation au corps d'armée.
MASSE (**Clovis**), sergent : trois citations.
MATHIEU (**Daniel**), sergent : citation au corps d'armée.
MORETTE (**Ferdinand**), sergent : citation au corps d'armée.
MAIRE (**Eugène**), sergent : citation au corps d'armée.
MAGALLON (**Marius**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MARTIN (**Joseph**), sergent : citation au corps d'armée.
MEYREL (**Pierre**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
MERCIER (**Louis**), soldat : trois citations.
MOREL (**Louis**), soldat : trois citations.
MANUEL (**Eugène**), adjudant : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
MATTETAL (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
MONTANGERAND (**Pierre**), soldat : quatre citations.
MAURIN (**Raphaël**), sergent fourrier : trois citations.

MANDRAN (**J.-Claude**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MARION (**Joseph**) sous-lieutenant : Médaille militaire, deux citations, dont une à l'Armée.
MORTIER (**Paul**), aspirant : quatre citations.
MARISSAL (**Georges**), caporal : citation à l'Armée.
MINAT (**Jean-Antoine**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MARTIN (**Pierre**), caporal : trois citations.
MICHELON (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MANGIN (**François**), sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, citation au corps d'armée.
MARGUERIE (**René**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MAZOYER (**Alexis**), caporal : trois citations.
MAUPIN (**Maurice**), médecin aide-major de 2e classe : trois citations, dont une à l'Armée.
MOLLARD (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MONNOT (**Émile**), lieutenant : citation à l'Armée.
MARIE (**Gaston**) soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MILHET (**Antoine**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MAHÉ (**Jean-Marie**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
MICHEL (**Pierre**), capitaine : citation à l'Armée.
MINOT (**Émile),** soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
MALGA (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
NICOLAS (**Joseph**), sergent : trois citations.
NUGUES-BOURCHAT, commandant : citation à l'Armée.
NEVEJEANS (**Julien**), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
NIVOLLET (**Joseph**), Sous-lieutenant : quatre citations.
NOYEL (**Jean**), adjudant : Médaille militaire, Croix de guerre.
ORTET (**Henri**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ORCIER (**Émile**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PISTON (**Frédéric**), commandant : officier de la Légion d'honneur, trois citations, dont une à l'Armée.
PELLEGRIN, commandant : chevalier de la Légion d'honneur, quatre citations.
PETITCOULEAUD, adjudant : Médaille militaire, deux citations, dont une à l'Armée.
PIQUET (**Louis**), adjudant : Médaille militaire, quatre citations.
POLI (**François**), sous-lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, trois citations.
PIERRE (**Jacques**), adjudant : trois citations.
PIZET (**Auguste**), adjudant : Médaille militaire, deux citations.
POINT (**Léon**), sous-lieutenant : deux citations à l'Armée.
PRAS (**Pétrus**), lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée.
PELLEGRIN (**Roger**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PAILHERET (**Antoine**), adjudant : trois citations, dont une au corps d'armée.
PATAY (**Marius**), sergent : Médaille militaire, trois citations.
PERRETO (**Félix**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PERRATO (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PAIN (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PEYRARD (**J.-Claude**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PÉGHAIRE (**Pierre**), lieutenant : trois citations, dont une à l'Armée, une au corps d'armée.
PAYEN (**Louis**), sous-lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée, une au corps d'armée.
PÉRILLAT (**Antoine**) soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PELTIER (**Henri**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, deux citations, dont une à

l'Armée.
PARA (**Gustave**), caporal : Médaille de la Bravoure en argent de S.A.R. le Prince de Serbie, une citation.
PERRIN (**Louis**), caporal : deux citations, dont une au corps d'armée.
PELLOUX (**Gabriel**), soldat : trois citations.
PITOIS (**Maurice**), lieutenant : trois citations.
PIVAT (**Claude**), sergent : Médaille militaire, une citation.
PROUVOST (**Marcel**), sous-lieutenant : citation au corps d'armée.
PEYRON (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PAROTY (**Auguste**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PERNET (**Jean**), soldat : trois citations.
PETER (**Marcel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PRÉVOST (J.-Marcel), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
POULAIN (**Armand**), sous-lieutenant : quatre citations.
PAITRE (**Gaston**), sous-lieutenant : deux citations, dont l'une à l'Armée.
PERRADOTTE (**Marcel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PONSIN (**Alfred**), caporal : citation à l'Armée.
PEYROUX (**Pierre**), soldat : citation à l'Armée.
PATRITTI (**Michel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
PAUCHON (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
RUBY (**Charles**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, Médaille italienne de la valeur militaire, cinq citations, dont trois à l'Armée.
RODET (**Joseph**), sergent : citation au corps d'armée.
ROYET (**Gabriel**), capitaine : trois citations.
ROUCHON (**Camille**) chef de bataillon : chevalier de la Légion d'honneur, quatre citations, dont une au corps d'armée.
RAINGEARD (**François**), sous-lieutenant : deux citations à l'Armée.
ROYER (**Joseph**), sergent : citation à l'Armée.
ROZIER (**Jean**), sergent : Médaille militaire, une citation à l'Armée.
REYNAUD (**Joseph**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROULEAU (**Alexandre**), lieutenant : trois citations.
REIBEL (**Charles**), sergent : trois citations, dont une au corps d'armée.
RAYET (**François**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
REDON (**Frédéric**), sous-lieutenant : trois citations.
ROMATIER (**François**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROULET (**Alexis**), soldat : trois citations.
REYMOND (**Louis**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
REGAIRAZ (**Pierre**), sergent : quatre citations, dont une à l'Armée.
ROUDAEFF (**Joseph**), sergent : Croix de Saint-Georges de 4e classe, une citation.
RAJAT (**Antonin**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROUSSEL (**Auguste**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
RICHELANDET (**Félix**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
RUBANBLEU (**Paul**), sergent: Médaille militaire, une citation.
ROSSIGNOL (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
RUPERT (**Marcel**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROUGÉ (**Augustin**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROSSET (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ROUSSEL (**Émile**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.

Mémoire des hommes

REY (**Claudius**), caporal : citation à l'Armée.
ROBERT (**Émile**), sergent : Médaille militaire, Croix de guerre.
SIMIAN (**Eugène**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, quatre citations, dont une à l'Armée.
SEVEZ (**François**), capitaine : Légion d'honneur, quatre citations, dont une à l'Armée.
SIMIAN (**Léon**), sous-lieutenant : deux citations, dont une à l'Armée.
SOUCHE (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
SIMONNET (**Jean**), sergent : trois citations, dont une au corps d'armée.
SEVE (**Pierre**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
SEYER (**Henri**), sergent : quatre citations.
SIMON (**Gaston**), soldat : citation à l'Armée.
SERRE (**Marius**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
SUDRE (**Émilien**), sous-lieutenant : trois citations, dont deux à l'Armée et une au corps d'armée.
SOUCHE (**Armand**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
SAMBARDIER (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
SUBERVIELLE (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
TURENNE (**Pierre**), sergent : Médaille militaire, Croix de Saint-Georges russe, cinq citations.
TERMOZ (**Louis**), adjudant de cavalerie adjoint au chef de bataillon : quatre citations.
TARGE (**Gabriel**), sergent : Médaille militaire, trois citations, dont une au corps d'armée.
TROUILLET (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
TOURNISSAUD (**Jean**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
TAIX (**Alexandre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
THOMAS (**Marcel**), caporal : deux citations, dont une au corps d'armée.
TORGUES (**Joannès**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
TARDY (**Jacques**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
TRILLAT (**Jean-Claude**), capitaine : cinq citations, dont une à l'Armée et une au corps d'armée.
ULHIED (**Jules**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VILLELONGUE (Claude), sous-lieutenant : citation à l'Armée.
WOLF (**Gaston**), adjudant : quatre citations.
WEISS (**Jean**), capitaine : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.
VARREAUD (**Prosper**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VIRET (**Paul**), capitaine : quatre citations.
VERRE (**Francisque**), sergent : trois citations.
VÉRON (**Louis**), sous-lieutenant : cin citations.
VEUILLET (**Alde**), soldat : citation au corps d'armée.
VIAL (**Eugène**), caporal : citation à l'Armée.
VIALLAZ (**Joseph**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VERDEIL (**Saint-Just),** caporal fourrier : trois citations.
VERNAY (**François**), sergent : citation au corps d'armée.
VERCHERON (**Antoine**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VALETON (**Pierre**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VIVIER (**Félicien**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
VONBUHREN (**jean**), sergent : trois citations.
VENTRE (**Léon**) soldat : citation au corps d'armée.
VAURETTE (**Antoine**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.

VOLET (**Joseph**), caporal : Médaille militaire, Croix de guerre, une citation.
ZUANON (**Adolphe**), soldat : Médaille militaire, Croix de guerre.
ZIMMERMANN (**Joseph** (lieutenant : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.
ZANONE (**Florins**), Médaille militaire, Croix de guerre.
****

ANNEXE II

RELEVÉ DES CITATIONS COLLECTIVES

Ordre du Régiment N° 19 du 1er mars 1915

La 20e Compagnie du 359e R.I. :

Le **27 février**, la 20e compagnie a eu à soutenir un rude combat. Grâce à l'énergie de son capitaine, à l'intrépidité des braves soldats qui ont fait mon admiration en coupant les fils de fer, grâce à l'appui puissant du canon de la 23e batterie et à l'élan et au dévouement de tous, le succès a couronné nos efforts. Nos pertes eussent été bien moindres si les premières lignes, se conformant à l'ordre de leurs chefs, s'étaient portées d'un seul bond à la lisière ouest de l'Etang, au moment où notre artillerie aveuglait l'ennemi. Retenons la leçon : l'artillerie démolit et aveugle l'adversaire, l'infanterie suit les obus le plus près qu'elle peut. La 20e compagnie s'est ensuite installée rapidement sur le terrain conquis ; sans cette précaution, ses efforts eussent été perdus.

Le lieutenant-colonel commandant le régiment cite à l'ordre du régiment la 20e compagnie toute entière.

Ordre de la VIIe Armée N° 53, du 3 septembre 1915

Le 7e bataillon du 359e R.I. :

A participé, les **26 et 27 juillet**, à l'attaque d'une position fortifiée à côté de la 3e brigade de chasseurs, dont il a fait l'admiration et avec laquelle il a collaboré matériellement et moralement par son énergie et son exemple de ténacité ; a perdu successivement deux commandants de bataillon et la moitié de son effectif.

Ordre N° 62 de la 129e D.I., du 17 septembre 1915

La 24e Compagnie du 359e R.I. :

La 24e compagnie, sous le commandement du sous-lieutenant **SIMIAN**, malgré de violents bombardements et de nombreuses pertes, a vaillamment repoussé, pendant quatre jours et quatre nuits, les contre-attaques ennemies qui se sont produites sur son front.

Ordre de la 257e Brigade N° 23, du 26 novembre 1915

Les 26e, 27e, 28e Compagnies du 359e R.I. :

Avec un ensemble et une fougue admirables, se sont élancées, au signal de leur chef, à l'assaut des tranchées allemandes ; s'étant heurtées à un réseau de fil de fer infranchissable, ont conservé le terrain conquis, sous le feu d'une violence extrême ; ont perdu la plupart de leurs officiers et les trois quarts de leur effectif.

Ordre de la 129e Division N° 178, du 29 juin 1917

La 1re Section de la 6e Compagnie de Mitrailleuses du 359e R.I. :

Le **22 juin 1917**, placée en flanquement d'une importante ligne de tranchées et s'étant trouvée à peu près encerclée, a réussi, sous l'énergique impulsion de son chef, le sergent **Le GUERN** (Jules), à maintenir et à dégager sa position par un vif combat à la grenade, conservant ainsi à

la défense un point d'appui important et contribuant, dans une très large mesure, à l'arrêt de la tentative ennemie.

Ordre N° 234 du 34e C.A. du 14 octobre 1918

La 4e Section de la 5e Compagnie de Mitrailleuses du 359e R.I. :

Le **10 août 1918**, sous le commandement du sergent **JABVENEAU**, après avoir traversé une zone bombardée par obus toxiques, est partie avec la première vague d'assaut. Lancée à la poursuite de l'ennemi, s'est maintenue en portant ses pièces et toutes ses munitions à la tête du bataillon, au cours d'une longue progression qu'elle a aidée par son feu. Le **20 août**, malgré un tir de barrage et de violentes rafales de mitrailleuses ennemies, a été un auxiliaire puissant pour l'attaque et l'enlèvement des positions adverses. Une contre-attaque survenant, l'a arrêtée net par ses feux. A fait preuve, durant cette dure période, d'un moral et d'une endurance au-dessus de tout éloge.

****

ANNEXE III

ÉTAT NOMINATIF DES MILITAIRES DU 359e RÉGIMENT D'INFANTERIE TUÉS À l'ENNEMI

OFFICIERS

ARNAUD (Georges), sous-lieutenant.
ARRIGHI (Jean-François), sous-lieutenant.
BRICON (Charles-Émile), sous-lieutenant.
BESSON (Paul-François), sous-lieutenant.
CAILLET (Jean-Étienne), sous-lieutenant.
CHALMANDRIER (Aug.), sous-lieutenant.
CORMOULS-HOULÈS (Pierre), sous-lieut.
COSTE (Isidore-Paul), sous-lieutenant.
CHEZEAU (Adolphe-Étienne), lieutenant.
DAOUST (Rodolphe), sous-lieutenant.
DARROUZES (Louis-Fernand), lieutenant.
DAVID (Cyprien-Henri), sous-lieutenant.
DEVAY (Paul-Ph.-Henri), sous-lieutenant.
DEBEYRE (Jules-Pierre), sous-lieutenant.
ESCURIGNAN (Claude), sous-lieutenant.
FABRE (Jules-Joseph), sous-lieutenant.
FAUQUE (Charles-Marie), sous-lieutenant.
FILLON (Emmanuel-P.), sous-lieutenant.
FOUILLOUD (Alexandre), sous-lieutenant.
FOISY (Édouard-Léon), capitaine.
GACHET (Pierre-Paul), sous-lieutenant.
GACHOT (Joseph-Albert), sous-lieutenant.
JOUBERT (Jean-Marie), lieutenant.
LAGARDE (Alph.-Maur.), sous-lieutenant.
LE COUPÉ DESVILLES (V.), sous-lieutenant.
HILLEVOYE (Pierre-Ch.), sous-lieutenant.
MOREL (Aimé-Adolphe), sous-lieutenant.
MOREAU (Charles), lieutenant.
MAUPIN (Maurice-Louis), aide-major de 1re classe
MOREL-PIQUET (Jeanny), capitaine.
MARION (Joseph-Marie), lieutenant.
NEVEJANS (Julien-Jos.), sous-lieutenant.
NIVOLLET (Joseph), sous-lieutenant.
NUGUES-BOURCHAT (Jean-Baptiste), chef de bataillon
OLLAGNIER (Claude-Mar.), sous-lieutenant.
PARIS (Jean-Gabr.), sous-lieutenant.
PAYEN (Louis-Cl.-M.), sous-lieutenant.
PELTIER (Henri-Auguste), capitaine.
POINT (Léon-Auguste), sous-lieutenant.
PROUVOST (Samuel-Jos.), sous-lieutenant.
PAITRE (Georges-Henri), sous-lieutenant.
RAINGEARD (Franç.-Yves), sous-lieutenant.
RUBY (Charles-Ferdinand), capitaine.

GOLAZ (Charles-Samuel), chef de bataillon.
GOVIGNON (Albert-Émile), capitaine.
GRANDCLÉMENT (Louis-C.), sous-lieut.
GUYON (Henri-L.-Marc.), lieutenant.
GUIDICELLI (François), capitaine.
GIRARD (Henri-Julien), capitaine.
GOINEAU (Jean), sous-lieutenant.
JAGUENEAU (Auguste), sous-lieutenant.
SÉRAMY (Jean), sous-lieutenant.
SUDRE (Émilien-Léon), sous-lieutenant.
TRILLAT (Jean-Claude), capitaine.
VARIN (Émile-Hippolyte), sous-lieutenant.
VILLELONGUE (Cl.-M.), sous-lieutenant.

TROUPE

ABADIE (Pascal-Édouard), soldat.
ABBÉ (François), soldat.
ABGRAL (Jean-François), soldat.
ABONNEL (Laurent-Stanislas), soldat.
ABRAM (Antoine-Césaire), soldat.
ACCARY (Auguste), soldat.
ACHARD (Joseph-André), sergent fourrier.
ADINE (Henri-Étienne), soldat.
AEGERTER (Jean-Rudolphe), soldat.
AGUZE (Éloi-François), soldat.
ALBERT (Charles-Augustin), soldat.
ALBERTIN (Sigot-Joseph), soldat.
ALBISSIER (Claude), soldat.
ALBRAND (Jean-Ambroise), soldat.
ALIX (Louis), caporal.
ALLIER (Lucien-François), soldat.
ALPHONSE (Amédée-Joseph), soldat.
ABRIVIÉ (Antoine-Marius), soldat.
ANDRÉ (Joachin-Hyacinthe), soldat.
ANDREIS (Joseph-Frédéric), soldat.
ANGLADE (Élie-Amédée), soldat.
ANSON (Athanase-Désiré), soldat.
ANSSE (Léopold), soldat.
ANTHONIOZ-BLANC (Joseph), soldat.
ARGAUT (Henri-Antoine), caporal.
ARMAND (Casimir-Florian), soldat.
ARNAUD (Élie-Joseph), soldat.
ARNAUD (Justin-Gabriel), soldat.
ARSAC (Xavier), soldat.
ARTAUD (Jean-Marie), soldat.
ARTHAUD (Joseph-Camille), soldat.
ASTIER (Léon-Louis), soldat.
AUBANEL (Louis-Émile), soldat.
AUBERT (Paul-Louis), soldat.
AUBERTIN (Louis-Albert), soldat.
AUFRAY (Émile-Jules), soldat.
AUGER (Marius-Auguste), soldat.
ARNIAUD (Pierre-J.-B.), soldat.
ANDRÉ (Ernest-Raoul), soldat.
AVEROUS (Albin-Joseph), soldat.
ALBOUI (Jean-Aug.-Paul), soldat.
ANDRÉ (Lucien-Désiré), soldat.
AYZAC (Aimé-Joseph), soldat.
ANNE (René-Paul), soldat.
AGERON (Émile), soldat.
AUVERGNE (Jean-Baptiste), soldat.
AGERON (Victorin-Louis), soldat.
BADOLLE (Georges-Louis), soldat.
BAFFERT (Marius-Séraphin), soldat.
BALHER (Jean-Arnold), soldat.
BAILLY (Antonin), soldat.
BAJARD (Joanny), soldat.
BALLON (François-René), soldat.
BALLOT (Marcel), soldat.
BALMONT (Antoine), soldat.
BALMONT (Gabriel), soldat.
BRANCHET (Paul-Eylenne), soldat.
BARBE (Marie-Joseph), soldat.
BARBERET (Amable-Claudius), soldat.
BARBIER (Auguste-Camille), soldat.
BARBIER (Camille-Paul), soldat.
BARBOT (Marc-Joseph), soldat.
BARD (Pierre-Gabriel), soldat.
BARETTA (Edmond), caporal.
BARGE (Laurent-Francisque), soldat.
BARIDON (Jean-Joseph), soldat.
BARLERIN (Claude-Marie), soldat.
BARONNIER (Claude), soldat.
BARROIS (Camille-Élie), soldat.
BARSUS (Marius), soldat.
BATIER (Lucien-Gaston), caporal.
BAUD (Louis-Henri), soldat.
BAUD (Michel-Hector), soldat.
BAYARD (Auguste-Alexandre), soldat.

Mémorial

AULAS (Francisque), soldat.
AUPETIT (Joseph-Jean), soldat.
ALEX (François), soldat.
ARNAUD (Eugène-Élie), soldat.
AUTHIER (Victor), soldat.
ANCELIN (Urbain), soldat.
ARBLADE (Ernest), soldat.
BELLAISE (Georges-Louis), soldat.
BELLANTIN (Claude), soldat.
BELLE-PÉRAT (Édouard-Jules), sergent.
BELLET (Henri-Benoît), soldat.
BELUCHE (Camille-Joseph), soldat.
BENOIT (Gustave-Emile), soldat.
BOUVIER (Georges-Prosper), soldat.
BENOIT (Jean-M.-F.), caporal fourrier.
BÉRAUD (Cyprien-O.-Firm.), soldat.
BÉRAUD (Désiré), soldat.
BÉRAUD (Jules-Théophile), soldat.
BÉRAUD (Marius-Eugène), soldat.
BERGE (Joseph-J.-Bapt.), soldat.
BERGEON (Georges-Victor), sergent.
BERGER (Hippolyte), caporal.
BERGER (Louis), soldat.
BERGER (Pierre-Victor), soldat.
BERGERON (Claude), soldat.
BERGIER (Antoine), soldat.
BERLIOZ (Marius-Jules), soldat.
BERNARD (Joseph), caporal.
BERNET (Thomas-Étienne), soldat.
BERRAUD (Claud.-Barth.), soldat.
BERRIEUX (Jean-Claude), soldat.
BERT (Jean-François), soldat.
BERTHALIN (Jean-Const.), soldat.
BERTHELIER (Jean-Louis), soldat.
BERTHET (Théodule-Jules), soldat.
BERTHOLLET (Marius), soldat.
BERTHONNIER (Aimé-Florent), sergent.
BERTHOUD (Jean-Lucien), soldat.
BERTRAND (Benj.-Franç.), caporal.
BERTRAND (Elie), adjudant.
BERTRAND (Joseph-Louis), soldat.
BÈS (Joseph), sergent.
BESNARD (Alfred-Louis-V.), soldat.
BESSON (François), caporal.
BESSON (Philippe), soldat.
BETHE (Pierre), soldat.
BEY (Eugène-Joseph), soldat.
BEZACIER (Jean-Émile), soldat.
BAYON (Jean), soldat.
BAZOUD (Joannès), caporal.
BÉAL (Jean-Marie), soldat.
BEAUDOIN (Léon-Désiré), soldat.
BEGUEX (Marius-Claude), soldat.
BÉGUIN (Louis), caporal
BELIN (Jules), soldat.
BILLON (Pierre-Henri), soldat.
BLACHE (Ferdinand-Lucien), caporal.
BLANC (Joseph-Émile), soldat.
BLANC (Odon-Alphonse), soldat.
BLANCHARD (Albert-Joseph), sergent.
BLANCHARD (Henri), soldat.
BLONDEAU (Magloire), caporal.
BLONDEL (Claudius), adjudant.
BLONDELET (François), soldat.
BLONDIN (Joseph), soldat.
BOINEAU (Martial), soldat.
BOISSIER (Élie), soldat.
BOISSIEUX (Gratien-Antoine), sergent.
BOIT (Émile), soldat.
BOITON (François-Marius), soldat.
BOLANT (Henri-Émile), soldat.
BOLTINOZ (Charles), soldat.
BOMPARD (Henri-Joseph), soldat.
BOMPARD (Maurice-Alfred), soldat.
BONDAZ (Claude), soldat.
BONFILS (Florian-Fél.-L.), soldat.
BONHOMME (Édouard-Jos.), soldat.
BONIFACE (Adrien-Joseph), sergent.
BONIN (Jean-Antoine), soldat.
BONNACIER (Joseph-Antoine), caporal.
BONNAFFOUX (Joseph-Act.), soldat.
BONNARDEL (Jean-Louis), soldat.
BONNEFOND (Félix-Lucien), soldat.
BONNET (Fernand-Félix), soldat.
BONNET (Francisque-Ant.), soldat.
BONTOUX (Louis-Camille), soldat.
BONVALLET (Jean-Baptiste), caporal.
BORDIEU (Jean), soldat.
BOREL (Joseph-Auguste), soldat.
BORGANI (Alfred-Louis), soldat.
BORREANI (Charles-Alph.), soldat.
BOSMEAND (Joseph), soldat.
BOUCAUD (Pierre), sergent.
BOUCHET (Jules-Eugène), soldat.
BOUCHET (Marius), soldat.
BOUILLET (Joseph), soldat.

Archives Nationales

BIDAUD (Albert-Henri), sergent.
BIDOIS (Jacques-Michel), sergent.
BILLET (Lucien-Pierre), soldat.
BILLET (Marie-Joannès), soldat.
BILLOD-LAILLET (Al.-Fr.), soldat.
BOURGEOIS (Fernand), soldat.
BOURNE (Jean-Étienne), soldat.
BOURRIER (Gabriel-Pierre), soldat.
BOURZEIX (Antoine), soldat.
BOUTEILLE (André-Jean), soldat.
BOUTEILLE (Henri-Marcellin), soldat.
BOUVET (Francisque), soldat.
BOUVIER (Henri-Lucien), soldat.
BOUVIER (Paul-André), soldat.
BOUZY (Joannès), soldat.
BOYEAU (Pierre), soldat.
BRAMARIGUES (Romain), soldat.
BRAVAIS (Eugène-Albert), soldat.
BRÉCHOUX (Louis), soldat.
BRÉJAT (Joannès-Eugène), soldat.
BRÉMOND (Marcellin-Joseph), soldat.
BRENAD (Marcel), soldat.
BRÈS (Émile-Léon), soldat.
BREYSSE (Denis-Louis-Fréd.), soldat.
BRICAUD (Henri-Étienne), soldat.
BRON (Claudius-Étienne), soldat.
BROUET (Henri), soldat.
BRUCHON (Charles-François), soldat.
BRUGNIAUD (Léonard), soldat.
BRULARD (Paul-Léon), soldat.
BRUN (Abel-Louis), soldat.
BRUN (Charles-Louis), soldat.
BRUN (Louis-Auguste), soldat.
BRUN (Marie-Louis), soldat.
BRUNEAU (Paul-Maurice), soldat.
BRUNELIN (Jean-Baptiste), soldat.
BRUNET (Alphonse-Alcet), soldat.
BRUNET (Joseph-Henri), soldat.
BRUNET (Louis-Lucien), soldat.
BRUNO (Jean-Henri), soldat.
BRUNON (Barthélémy), soldat.
BRUYAT (Aimé-Marie), soldat.
BRUYAT (Antoine-Louis), soldat.
BUAT (René-Prosper), soldat.
BUCHAILLAT (Marcel-Ernest), soldat.
BUHLER (Henri-Léon), soldat.
BUISSON (Adrien-Célestin), soldat.
BUISSON (Alfred-Jules), caporal.
BOUIX (Pierre), soldat.
BOUQUET (Jean-Marie), soldat.
BOURCET (Ernest-Armand), sergent.
BOURDIN (Jean-Jules), soldat.
BOUREAU (René-Ambert), soldat.
BURNICHON (Joanny), soldat.
BURNOD (Francisque-Aug.), caporal.
BURTIN (Jean-Francisque), soldat.
BUSSERY (Joseph), soldat.
BUTHION (François), soldat.
BUTTIN (Pierre-Antoine), soldat.
BEAULIEU (Léon-Jean), soldat.
BLANC (Joseph), soldat.
BOURGEOIS (Alexandre), soldat.
BRESSON (Jean-Germain), soldat.
BETOULLE (Martial), soldat.
BOUT (Joseph-Julien), soldat.
BLANCHARD (Georges-Cl.), soldat.
BOSSANNE (Henri-Rémy), caporal.
BERTHAUT (Octave), soldat.
BOUVIER (Georges-Prosper), soldat.
BACQUE (Théodore), soldat.
BOURBAL (Marius), soldat.
BOURGEAY (Joseph), soldat.
BAYLE (Régis-Pierre), soldat.
BOURGEAUX (Marie-Joseph), soldat.
BACH (Romain-Antoine), soldat.
BARBES (Léon), soldat.
BARRAL (Dieudonné-Pierre), soldat.
BARRE (Auguste), sergent.
BONIN (Jean-Pierre), sergent.
BONORON (Henri), caporal.
BONNAY (François), soldat.
BERION (Marie-Aimé), adjudant.
BARRÈRE (Léonie-Étienne), caporal.
BERNARD (Armand-Louis), soldat.
BESSIÈRE (Eugène), soldat.
BESSIÈRE (Eug.-Alexis-Jos.), soldat.
BILLONI (Émile), soldat.
BOURRAT (Pierre-Étienne), soldat.
BOUT (Julien-Henri), caporal.
BRUN (Barthélémy-Benjamin), sergent.
BUREAU (Ernest-Alexandre), sergent.
BADIS (Marie-Joseph), caporal.
BUFFAVAND (Joseph-Léon), soldat.
BRUNET (Louis), soldat.
BATENY (Pierre-Marie), soldat.
BOCHET (Amédée-Louis), soldat.

Archives Nationales

BUISSON (Rémy-Désiré), soldat.
BUISSON (Zéphyrin-Théoph.), soldat.
BUISSONNIÈRE (Annet), soldat.
BELLEUDI (Paul-Mirabeau), soldat.
BICHERON (Fernand-Marius), aspirant.
BONNEMOY (Eugène), soldat.
BOURGOIN (Adrien-Auguste), soldat.
BOUSQUET (Alfred-Francis), soldat.
BROUILLET (Marcel-Louis), soldat.
BRUISET (François-Benoît), caporal.
BRUNEL (Lucien-Léon), soldat.
BLACHON (Victor-Eugène), soldat.
BLANDEZ (Georges-Auguste), soldat.
BROCHIER (Joseph-Stéphan), soldat.
BADIER (Pierre-Ambroise), soldat.
BRETON (Raymond-Fernand), soldat.
BOUZIN (Marcel-Germain), caporal.
BARICELLA (Jean-Baptiste), soldat.
BOURGEOIS-ARMURIER (L.-A.), soldat.
BERLIÉ (Casimir), soldat.
BOREL (Antoine-Émile), soldat.
BARRUEL (Joseph-Alexandre), soldat.
BARRIAL (Louis-Régis), soldat.
BONRASSIES (Louis-Auguste), soldat.
BAILLADE (Antonin-Joseph), soldat.
BARBEROT (Félix-Séraphin), soldat.
BATTARE (Jean-Alphonse), soldat.
BATISSE (Auguste-Pierre), caporal.
BECOUZE (Claude), soldat.
BEGOU (Joseph-Marie), soldat.
BERGER (Dominique), soldat.
BERGER (François-Clair), soldat.
BERMOND (Jean-Simon), soldat.
BERNARD (Léonard-Gérard), soldat.
BERNARD (Clément-Marin), soldat.
BERRU (Claude), caporal.
BLACHE (Eugène-Paul), soldat.
BOISSET (Joseph-Louis), soldat.
BONNEFOY (Jean-Baptiste), soldat.
BORCIER (Jules), soldat.
BORNET (Émile-Jules), soldat.
BOUCHARD (Aimé-Louis), soldat.
BOURDIN (Joseph-François), soldat.
BREYNAT (Louis-Victor), soldat.
BRIVET (Jean-Claude), sergent.
BROSSARD (Jean-Pierre), soldat.
BRUN (Léon-Camille), soldat.
BRUNET (Henri-Louis), soldat.

BARBIER (Pierre), soldat.
BARRETEAU (Pierre-Louis), soldat.
BELLEUDI (Félix-Louis), soldat.
BRUTINEL (Alphonse-Joseph), soldat.
BONVALOT (Élie-Jean-Bapt.), soldat.
BAYOL (Camille-Antonin), soldat.
BOUGIÈRE (Germain-Casimir), soldat.
BROUCHON (Justin-Adrien), soldat.
BAUD (Alphonse-Clément), soldat.
BIETH (Félix-Marius), soldat.
BOUTEILLE (Casimir-Ferdinand), soldat.
BURELIER (Claudius), soldat.
BOYER (Léon-Félix), soldat.
BERT (Marcel-Eugène), soldat.
BONNETAIN (Jean-Marie), soldat.
BOURRIER (Alphonse), soldat.
BASSET (Léon), soldat.
BERNARD (Fernand-François), soldat.
BILGER (Antoine-Alphonse), soldat.
BOITRAND (Ernest-Joseph), soldat.
BONY (Benoît-Louis), soldat.
CAILLEAU (Georges), soldat.
CAILLET (Mathieu-Louis), soldat.
CAMPANY (Ange-Mathieu), soldat.
CARPENTIER (Rémy-Louis), soldat.
CARRAUD (Amable-André), sergent.
CARRIER (Jean-Baptiste), caporal.
CARROI (Victor-Hubert), soldat.
CASSAGNE (Auguste), soldat.
CASTEL (Henri-Alphonse), soldat.
CASTEL (Jules-Thomas), soldat.
CASTELA (Pierre-Constantin), soldat.
CATALY (Émile-Louis), soldat.
CATTEVILLE (Claude), soldat.
CAUHAPE (Jean-Firmin), soldat.
CAUVIN (Louis-Fernand), soldat.
CAVETIER (Jean-Marie), soldat.
CÉARD (Baptiste-Raoul), adjudant.
CHABERNAUD (Jean), soldat.
CHABERT (Antoine-François), soldat.
CHABOT (Abdon-Joseph), soldat.
CHABRAND (Eugène-André), soldat.
CHABRY (Jean), soldat.
CHAINTREUIL (Claude), soldat.
CHALEYSSIN (Francisque), soldat.
CHAMBEAU (Théodore), soldat.
CHAMBON (Alfred-Marius), caporal.
CHAMBON (Amable), caporal.

Archives Jacmil

BRUTINEL (Joseph-Auguste), soldat.
CHAMBONNET (Léon-Benjamin), soldat.
CHAMOLAY (Ferdinand), soldat.
CHAMOLAY (François), soldat.
CHAMONARD (Étienne), soldat.
CHAMOT (Joseph-Léon), soldat.
CHAMPEL (Jean-François), soldat.
CHAMPION (Joannès), soldat.
CHAMSAUR (Désiré-Joachin), caporal.
CHANCEL (Jean-Vincent), soldat.
CHANELIÈRE (Pierre), soldat.
CHANON (Albin-Louis), soldat.
CHANONAT (Guillaume), soldat.
CHANTELOT (Jean-Frédéric), soldat.
CHANUT (Jean-Baptiste), soldat.
CHAPELLE (Jean-Marie), soldat.
CHAPPUIS (Auguste-Alex.), soldat.
CHAPPUIS (Jean-Marie), soldat.
CHÂTEAU (Joseph-Louis), sergent.
CHAPUIS (Joseph-Edouard), soldat.
CHARAVAY (Louis-Jean), caporal.
CHARDON (Joseph-Cyprien), soldat.
CHARGROS (Claude), soldat.
CHARLES (Maurice-François), soldat.
CHARNET (Benoît), soldat.
CHARRAS (Amédée-Antonin), soldat.
CHARVIN (Louis-Honoré), soldat.
CHARVOLIN (Emmanuel), soldat.
CHASSANG (Émile), soldat.
CHATEL (Guy-Jean-Marie), caporal.
CHATELUS (Joseph-Mathieu), soldat.
CHAUDET (André-Joseph), soldat.
CHAUSSIGNAUD (Camille), soldat.
CHAUSSIRAND (Jacques-Aimé), sergent.
CHAUVERGNE (Léonard), soldat.
CHAUVET (Louis), soldat.
CHAUVET (Pierre-Francisque), sergent.
CHAVALARD (Antoine), soldat.
CHAVANIS (Auguste), soldat.
CHAVANON (Jean-Marie), soldat.
CHAZELLE (Marius-Antoine), sergent.
CHENAVIER (Jean-Marie), adjudant.
CHÊNE (Henri-Joseph), caporal.
CHENILLE (Henri-Élie), soldat.
CHÉREAU (Prosper), soldat.
CHÉRION (Paul-Ferdinand), soldat.
CHERMETTE (Claude), soldat.
CONVERT (Louis-Philippe), soldat.
CHAMBON (Annet), soldat.
CHÉRON (Achille-Alexis), soldat.
CHETAIL (Alexandre-Marie), soldat.
CHEVAL (Joseph-Célestin), 1re classe.
CHEVALIER (Étienne-Marius), soldat.
CHEVALIER (Louis-Joseph), soldat.
CHEVALLET (Pierre-Joseph), soldat.
CHEVALLIER (François), caporal.
CHEVALLIER (Paul-Félix), soldat.
CHEVROT (Félicien), soldat.
CHIFFET (Joseph-Marie), soldat.
CHIROL (Henri-Jean-Urbain), soldat.
CHOFFIN (Auguste), soldat.
CHOMAT (Louis), soldat.
CHOUIPPE (Gaston-Henri), soldat.
CIZERON (Joannès), soldat.
CLAIR (Augustin), soldat.
CLAUDE (Pierre), soldat.
CLAVAGNIER (Jean-Pierre), soldat.
CLAVIER (Louis-Joseph), soldat.
CLÉMENCIN (Marius), soldat.
CLÉMENT (Célestin), soldat.
CLÉMENT (Claude-Marie-J.), caporal.
CLÉMENT (Franç.-Louis-Vict.), soldat.
CLÉMENT (Hippolyte), soldat.
CLERC (Claude-Aimé), soldat.
CLERC (Joannès-Marius), soldat.
CLÉRISSY (Antoine-Célestin), soldat.
COCHARD (Louis-Jean-Marie), soldat.
COCHAUD (Louis-François), soldat.
COCHET (Louis-Marius-Ed.), sergent.
COCHOMEC (Léon-Jean), soldat.
COFFY (Régis-Jean), soldat.
COGNET (Gilbert), soldat.
COISPEL (Pierre-Jean-Bapt.), soldat.
COLAS (Philippe-Michel), soldat.
COLLOMB (Émile-Marie), soldat.
COLLOMB (Joseph-Félix), soldat.
COLOMB (Joseph), sergent.
COMBAL (Jules-Marie), sergent.
COMBE (Albert), soldat.
COMBE (Florian), soldat.
COMBE (Jean-Marie), soldat.
COMONT (André-Georges), soldat.
COMPTIER (Alexis-Lucien), soldat.
CONANT (Étienne), sergent.
CONDEVAUX (Jos.-Néandre), soldat.
CLÉRET (Louis), sergent.

CONVERT (Marius-Lucien), soldat.
COO (Louis-Augustin), soldat.
COQUARD (Jean-François), soldat.
CORNAND (Adrien-Ferdinand), soldat.
CORNET (Alphonse), soldat.
CORNET (Jean-François), soldat.
CORNETTO (Frédéric), soldat.
CORNIÈRES (Ferdinand-Aimé), soldat.
CORNIGLION (Baptiste), soldat.
CORNU (Gaston-Louis), soldat.
COROT (Noël), soldat.
CORRE (Louis-Joseph), caporal.
CORTIER (Claude), soldat.
COSTE-CHAREYRE (Alph.), soldat.
COTE (Claude-Marie), soldat.
COTE (Georges), caporal.
COTTET (Claudius-Philippe), soldat.
COTTIN (Joanny-Joseph), caporal.
COUAVOUX (Étienne), soldat.
COUDURIER (Joseph), soldat.
COUGNOUX (Étienne), caporal.
COURT (Auguste-Louis), soldat.
COURT (Louis-Benoît), soldat.
COUTTA (Félicien-Louis), soldat.
COUTTOLENC (Fortuné-Léon), soldat.
COUTY (Joannès-Louis), soldat.
CROISILLE (Camille-Gabriel), soldat.
CROMARIAS (Marius-Claude), soldat.
CROSET (Henri-Joseph), soldat.
CROZET (Albert-François), soldat.
CROZIER (Joanny), soldat.
CRUMIÈRE (Édouard-Fernand), caporal.
CUNY (Alphonse), soldat.
CURDY (Marie-François), soldat.
CARRIÈRE (Joseph-Gabriel), soldat.
CASSAYRE (Gabriel-Jean-Léon), soldat.
COSTES (Justin-Joseph-Marie), soldat.
COMBE (Léon-Marius), sergent.
CORRAND (Claude-Marie), sergent.
COUPEAU (Paul-Célestin), adjudant.
CYR (Charles-André), caporal.
CAUVIN (Robert-Georges), soldat.
CHATELET (Antoine), soldat.
CURTET (Joseph), soldat.
CAMUS (Stanislas-Clément), soldat.
COPONAT (Marius-Célestin), soldat.
CORNET (Jean-Marcel), soldat.
COULAUD (Jules-Henri), soldat.

CHAMPEAU (Marcel-Mary), soldat.
CHIESA (Francisque), sergent-major.
CRES (Henri-Marius), soldat.
CADENEL (Théophile-Marius), soldat.
CHÉREAU (Alfred-Prosper), soldat.
COTTA (Marius-Antoine), soldat.
COIGNAC (François), soldat.
CHARRONDIÈRE (Simon), soldat.
CHEVILLARD (Félix-Henri), soldat.
CHAUSSADE (Étienne-Armand), soldat.
CHASTEL (Léon-Marius), adjudant.
CHIRENT (Jean), soldat.
CHERADAME (Célestin-Raoul), soldat.
CROUZER (Émile-Noël-Vict.), soldat.
CATHALA (Félix), soldat.
CHALLIER (Adrien), soldat.
CHARTRAIN (Marcel), soldat.
CHEVALIER (Jean-Alexis), caporal.
CHOUAN (Ambroise-Joseph), caporal.
CHRISTIN (Jean-Léon), 1re classe.
CLAPIN (Georges-Eugène), caporal.
CORDONNIER (François), soldat.
COUTY (Jean-Baptiste), sergent.
CASSAN (Jean-Albert), sergent-major.
CAPUS (Gabriel-Joseph), soldat.
CABIROL (Édouard), sergent.
CALVI (Jean-Pierre), soldat.
CAUSSE (Pierre-Émile), soldat.
CESTION (Émile), soldat.
CHAFFEL (Jean-Albert), soldat.
CHAIZE (Jean-Marie), soldat.
CHAMPOLLION (Alfred-Benjamin), soldat.
CHANINET (Gabriel-François), soldat.
CHAREYRE (Émile-Régis), soldat.
CHARLES (Joseph), soldat.
CHARLON (Alexis-Louis), soldat.
CHARVIN (Jules-Eugène), soldat.
CHATANAY (Jean-Joseph), soldat.
CHENIN (Étienne-Louis), soldat.
CHEVALIER (Francisque), soldat.
CHIVELAS (Léon-Victor), soldat.
CLÉMENT (Pierre), soldat.
COLLOMB (Marie-Joseph), soldat.
COMBE (Théophile-Germain), soldat.
COMTE (Cyprien-Marcellin), soldat.
DELPECH (Victor), soldat.
DELPIROUX (Albert), soldat.
DELRIEUX (Claudius), soldat.

COURT (Albert-Marie), sergent.
COUTTON (Gabriel-Théophile), 1re classe.
COTTE (Joseph-Paul), soldat.
CHAIX (Jacques-Firmin), caporal.
CUILLER (Léon-Émile), caporal.
CHÈRE (Arthur-Pierre-Étienne), 1re classe.
CHAUMONNOT (René-M.-J.), soldat.
CHOISNET (Gaston-Paul), soldat.
CHABRAN (Benoît-Simon), soldat.
CHAUFFRIAS (Louis), soldat.
CIMAVILLE (Jacques-Maurice), soldat.
CHÉRY (Ernest), soldat.
DADET (Antoine), soldat.
DALMAIS (Georges), soldat.
DAUBA (Charles), soldat.
DAVENDRE (Édouard), soldat.
DAVID (Joseph-Émile), soldat.
DAVIET (François-Eugène), soldat.
DAVOINE (Joseph), soldat.
DEBRAND-BONAPETIT (Ch.), soldat.
DEBUCK (Ivan), soldat.
DECARRON (Émile), soldat.
DECHELETTE (Gabriel), soldat.
DECOUVETTE (Auguste), soldat.
DEDIEU (Guillaume-Étienne), soldat.
DEGAT (Étienne-Joseph), soldat.
DEGOUTTE (Nicolas), soldat.
DEGUEURCE (Eugène-Joannès), soldat.
DEUJEUX (Eugène-François), soldat.
DEJOANNES (Jean), soldat.
DEKONINEK (Urbain-François), soldat.
DELABARRE (Octave-Gaston), soldat.
DELAIRE (Alfred), soldat.
DELATTE (Auguste-Léon), soldat.
DELAYE (Claudius), sergent.
DELAYE (Louis), soldat.
DELBECQUE (Firmin-Joseph), soldat.
DELCELLIER (Bertrand-Louis), soldat.
DELFOUR (Jean), sergent.
DELOBEL (Paul), 1re classe.
DELORME (Jean-André), soldat.
DELORME (Joseph-Marie), soldat.
DELORME (Théodore-Claude), soldat.
DUMAS (André), soldat.
DUMAS (Joseph), soldat.
DUMONT (Anthelme-Cécilien), caporal.
DUMONT (François), soldat.
DUMOULIN (Émile-Marceau), soldat.
DELTAN (Claude-Louis), soldat.
DELTAN (Jean-Michel), soldat.
DEMANGEL (Alfred), soldat.
DENANS (Alexis-Victor), caporal.
DENIER (Théodore-Eugène), soldat.
DENIS (Jean-Marie), sergent.
DEPALLE (Claude), soldat.
DEPALLE (Joseph), soldat.
DERAMERUZ (Pierre-Eugène), soldat.
DERVIEUX (Antoine-Étienne), soldat.
DESBOTTES (François), soldat.
DESCHAMPS (Joseph-Adrien), soldat.
DESCHARMES (Alphonse-Désiré), soldat.
DESGRANGES (Joseph-Eugène), sergent.
DÉSILLES (Jean-Marie), soldat.
DESMOTTES (René-Joseph), soldat.
DESPIERRE-CORPORAN (J.-M.), soldat.
DESPORTES (Alexandre), soldat.
DESSERT (Antoine), soldat.
DE VAUL (Louis-Marie-Joseph), sergent.
DEVEAUX (André), sergent.
DEVEAUX (Auguste), soldat.
DEVILLAINE (Claude-Joseph), soldat.
DEVILLE-CAVELLIN (J.-Fr.), soldat.
DEYDIER (Jean-Félix), soldat.
DEYRIEUX (Benoît), soldat.
DIDIER (Ernest), soldat.
DIDIER (Joseph), soldat.
DIEULEVEUT (Gaston-Victor), soldat.
DISDIER (Jean-Pierre), soldat.
DONAT (Lucas-Joseph), soldat.
DROUART (Julien-Octave), soldat.
DRU (Pierre-Charles), soldat.
DUBELLE (Henri-Désiré), soldat.
DUBOIS (Alfred-Victor), soldat.
DUBOIS (Marius-Louis), soldat.
DUC (François-Joseph), soldat.
DUC (Lucien-Augustin), sergent.
DUCREUX (Joannès), soldat.
DUHAUT (Marcel-Joseph), soldat.
DUJARDIN (Alfred-Raoul), soldat.
DUJARDIN(Jules-Raoul), soldat.
DULAC (Jean-Claude), soldat.
DUCROS (Jean-Jacques), caporal.
DUFFAUT (François), aspirant.
DUPPLANIL (Jean), soldat.
DURAND (Pierre-Frédéric), soldat.
DURAND (Prosper-Léon), soldat.

DUNIÈRE (Hippolyte), soldat.
DUNY (Pierre-Basile), soldat.
DUPALAIT (Hippolyte), soldat.
DUPERRAY (Jacques-Louis), soldat.
DUPIRE (Ferdinand), soldat.
DURAND (Achille), caporal.
DURANTET (Louis-Joseph), soldat.
DUREUIL (Maurice-Jean), caporal.
DANIEL (Eugène), soldat.
DESCHAMPS (Alcide), caporal.
DELINOTTE (René-Albert), soldat.
DESSARTHE (Louis), soldat.
DUCHALET (Jean), caporal.
DAYDÉ (Alfred-Marius), soldat.
DELMOULY (Jean), soldat.
DUMILLIER (Nicolas), soldat.
DUPONT (François-Claudius), soldat.
DU BARET de LINE (J.-R.), sergent.
DAGNAS (François), soldat.
DELARQUE (Marcel), soldat.
DORANGE (Eugène), soldat.
DUMAS (Jean-Claude), soldat.
DE GRIBALDI (Prosper-L.), soldat.
DASTREVIGNE (Gabriel-Léon), soldat.
DELPY (Raymond), soldat.
DUMONT (Henri-René), soldat.
DUCORDEAU (Maurice), soldat.
DURAND (Clément-Baptiste), soldat.
DELAMARE (Edmond-André), soldat.
DEBRABANT (François), caporal.
DEMANTE (Eugène-Sénat.), soldat.
DESOULLE (César-Ernest), soldat.
DICHAMPS (Antoine), soldat.
DAVID (Gaëtan-Antoine), soldat.
DELAMOTTE (Gaston-Henri), soldat.
DELCROIX (Georges-Clément), soldat.
DEROBERT (Arthur-Désiré), soldat.
DESCUBES (Jean), caporal.
DEVAUX (Pierre-Henri), soldat.
DEVOUCOUX (Julien), soldat.
DONDAINE (Georges), soldat.
ESCOFFIER (Victorien-Pascal), soldat.
ESCOLE (Louis-Auguste), soldat.
ESMIEU (Étienne-Alexandre), caporal.
ESPITALLIER (Auguste-Marie), soldat.
ESPITALLIER (Marius-Honoré), caporal.
ÉVESQUE (Artel-Vial-Célestin), soldat.
EYDALEINE (Jean-Élie-V.), soldat.
DUVAL (Albert-Édouard), soldat.
DUCROCQ (Alexis-Louis-Désiré), soldat.
DUCAROUGE (Claudius), soldat.
DALBOUSSIÈRES (Henri-Joseph), soldat.
DAVID (François-Hippolyte), soldat.
DELEAZ (Clément), soldat.
DEMONT (Pierre), soldat.
DERBEZ (Marie-Théophile), soldat.
DESERTINE (Pierre), soldat.
DEVIENNE (Charles-Ferdinand), caporal.
DODET (Charles), soldat.
DOUX (Paul-Victor), soldat.
DUCLOS (Eugène-Pierre), soldat.
DUCRET (André-Gaspard), soldat.
DUGUET (Adolphe-Claude), soldat.
DUSSERRE (Louis-Martin), soldat.
DUSSERRE (Baptistin-Martin), soldat.
DALLET (Jean-Baptiste), soldat.
DELALANDE (Georges), soldat.
DECORNE (Adrien-Joannès), soldat.
DANIS (Gilbert-Eugène), soldat.
DELARUE (Albert), soldat.
DECHELETTE (Pierre-Marius), soldat.
DUCHESNE (Marius-Aug.), soldat.
DIOT (Jean), soldat.
DESRUES (Joseph-Robert), soldat.
DURAND (Victor-Ferdinand), soldat.
DUFFOUR (François-Joseph), soldat.
DAMOND (Antoine), soldat.
DEBOUZY (Alphonse-Albert), caporal.
DUBOILLE (Adolphe-Ch.), soldat.
DUCREUX (Jean-Claude), soldat.
DESNIER (Gilbert), soldat.
DAUTROU (Léon-Alfred), soldat.
ELZÉARD (Germain-Étienne), soldat.
EBEIRE (Albert-Désiré), soldat.
ÉPARVIER (Jean-Jacques), soldat.
ESCALIER DES ORRES (M.-A.), soldat.
ESCALLE (Jean-Paul), soldat.
ESCALLE (Pierre), soldat.
ESCALE (Pierre-Sylv.-Fr.), soldat.
FEYS (François-Gabriel), sergent.
FIGUET (Louis), sergent.
FIGUIÈRE (Louis-Sabin), soldat.
FILHOL (Félix), soldat.
FILLON (Joannès), soldat.
FILLON (Samuel-Élie), soldat.
FINON (Félix-Basile), soldat.

Archives Jeanne d'Arc

EYFFRED (Régis-Florentin), soldat.
EYNARD (Alexis-Victor), soldat.
EYNARD (Auguste-Mathieu), soldat.
EYRAUD (Daniel-Jean-Pierre), soldat.
EYRAUD (Jean-Jacques), soldat.
EYRIEY (Joseph-Ernest), soldat.
EYSSERIC (Louis-Henri), soldat.
EZINGEARD (Claudius-Jos.), soldat.
ESDOLUC (Laurent), caporal.
ESPIAU (Alfred-Léonel), soldat.
EYMIEUX (Benoît), caporal.
EYDANT (Marius), sergent.
ÉPALLE (Jean-Claude), soldat.
FABRE (Auguste-Cyrille), sergent.
FABRE (Clément-Élie), soldat.
FADAT (Edmond), caporal.
FAHI (Jean), soldat.
FALCONNET (Joseph-Marie), sergent.
FAUCHERAND (Prosper-Frédéric), soldat.
FAUDOT (Joseph-Charles), soldat.
FAURE (Charles-Victor), soldat.
FAURE (Claudius), soldat.
FAURE (Joseph-Arnold), soldat.
FAURE (Joseph-Marius), soldat.
FAURE (Ludovic-Élie), soldat.
FAURE (Marie-Auguste), sergent.
FAURE (Marius-Ernest), sergent.
FAURE (Pierre), soldat.
FAUVEL (Albert-Joseph), soldat.
FAVIER (François), soldat.
FAVRE (François), soldat.
FAVRE (Jules-Auguste), soldat.
FAVRE-VÉRAND (Camille-Joseph), soldat.
FAYET (Gilbert), soldat.
FÉRAUD (Benoît-Émile), soldat.
FÉRAUD (Louis-Aimé), soldat.
FERRAND (Joseph-Julien), soldat.
FERRARD (Henri-Joseph), soldat.
FEYDEL (Émile-Louis), soldat.
FAURE (Marius-Louis), aspirant.
FAURE (Louis-Régis), soldat.
FAVRE (Joseph), soldat.
FERRIÈRES (Jean), soldat.
FILLET (Auguste-Léon), soldat.
FILS (Louis-Eugène), soldat.
FONTANET (Pierre-Édouard), soldat.
FOREST (Daniel-Paul), caporal.
FRANCESCHI (François-Xavier), soldat.
FLAMENT (Auguste), soldat.
FLEUR (Camille-Florentin), soldat.
FLEURY (André-Élie), soldat.
FLORY (François), caporal.
FOIN (François-Joseph), soldat.
FORET (Émile-Victor), soldat.
FORET (Jean-Marie), soldat.
FORGE (Antoine), caporal.
FORGE (Benoît), soldat.
FOUILLER (Édouard-Henri), soldat.
FOUR (Camille), soldat.
FOURCOZ-COYAT (Martial), soldat.
FOURNIER (Jean), soldat.
FOURNIER (Marius), caporal.
FOURNIER (Victor-Gustave), soldat.
FOURRAT (Marie-Joseph), sergent.
FRANC (Nicolas), soldat.
FRANCOZ (Félix-Alexandre), soldat.
FRÉMIOT (Abel-Marie), soldat.
FUSILIER (Paul), sergent.
FARGEAT (Antoine), soldat.
FONTAINE (Claude), soldat.
FLORE-THÉBAULT (Claudius), soldat.
FACY (Joseph), soldat.
FARGEAS (Joseph-Jean), soldat.
FRANÇOIS (Henri), soldat.
FABRE (Joannès), sergent.
FUMEY (Victor-Honoré), soldat.
FRENOD (Jean-Louis), soldat.
FOSSET (Jules-Auguste), soldat.
FLAUJAC (Pierre-Lucien), soldat.
FOUQUES (Auguste-Charles), soldat.
FAYOT (Jean), soldat.
FOULOU (Jean-Oscar), soldat.
FRÉMONT (Marcel-Louis), soldat.
FABRE (Élie-Théophile), soldat.
FÉVRIER (André), soldat.
FRADIN (André), soldat.
FALQUE (Joseph-André), soldat.
GAY (Joseph), soldat.
GEAY (Martin), soldat.
GENDRE (Claude), soldat.
GENOUD (Joseph-Eugène), soldat.
GENTHON (Joannès), soldat.
GENTHON (Joseph-Jean), soldat.
GENTIL (Émile-Claudius), soldat.
GERARD (Antoine-Laurent), soldat.
GERBEAU (Henri-Félix), soldat.

FUSTIER (Clovis-Denis), soldat.
FRÉTIGNY (Charles-Arthur), soldat.
FAYET (Joseph), soldat.
FAURE (Jean-Louis), soldat.
GABARD (Edmond), caporal.
GABERT (Alexis-Jean), soldat.
GACH (Maurice), soldat.
GACON (Abel), soldat.
GAGEY (Charles-Joseph), soldat.
GAGNAIRE (Louis-Léon), adjudant.
GAGNE (Joseph-Jean), soldat.
GAGNOLET (Philibert-Eugène), soldat.
GAILLETON (François), caporal.
GALIGAZON (FR.-Henri), 1re classe.
GALLAND (Jean-Joseph), soldat.
GARAMPON Pierre-François), soldat.
GARCIER (Jean-Joseph), soldat.
GARCIN (Claude), soldat.
GARCIN (Jean-Antoine), soldat.
GARCIN (Joseph-Dominique), soldat.
GARCIN (Léon-Louis), soldat.
GARDELLE (Joannès-Ch.), caporal.
GARDIEN (François), soldat.
GARGUET (Pierre), soldat.
GARIN (Auguste), soldat.
GARIN-MICHAUD (P.-Cl.), sergent.
GARNIER (Antoine), soldat.
GARNIER (François), soldat.
GARNIER (Théodore-Désiré), soldat.
GATTY (Jean), soldat.
GAUTHERIN (Anatole), soldat.
GAUTHERON (Claude-Maurice), soldat.
GAUTHIER (Fabien-Paul), soldat.
GAUTHIER (Henri-Antoine), soldat.
GAVARD (Camille-Gabriel), soldat.
GAY (Hilaire), caporal.
GAY (Honoré-Désiré), caporal.
GENOUILLET (Joseph-François), soldat.
GRIFFON (Joseph-Noël), soldat.
GRINGET (Louis-Félix), soldat.
GRIOTIER (Louis-Paul-Am.) sergent.
GROS (Symphorien-Marius), soldat.
GROS-GOYAT (Hippolyte-Charles), soldat.
GRUFFAZ (Jules-Emile), soldat.
GUERRAZ (Alfred-Joseph), soldat.
GUERRE (Adolphe-J.-B.), soldat.
GUERRE (Ferréol-François), soldat.
GUÉRY (Claude), soldat.
GÉRET (Albert-Antoine), caporal.
GILLET (Henri-Léon-Adrien), caporal.
GILLON (Jean-Joseph), soldat.
GILLOZ (Félix-Antoine), soldat.
GINET (Joseph-Jean), caporal.
GIORDA (Marius-Louis), soldat.
GIRARD (Auguste-Adrien), soldat.
GIRAUD (Alphonse), sergent.
GIRAUD (Jacques), soldat.
GIRAUD (Jean-Claude), soldat.
GIRERD (Pierre-Joseph), soldat.
GIROD (Louis-Marie), soldat.
GIRY (Auguste-Ferdinand), soldat.
GIRONDON (Claudius), soldat.
FLEIZE (Henri), soldat.
GONDRET (Jacques-Etienne), soldat.
GONNELLAZ (Alphonse), soldat.
GONNET (Francisque), soldat.
GONNON (Louis-Joseph), soldat.
GONTARD (Jean-Albert), soldat.
GORCE (Antoine), soldat.
GOREL (Paul-Marie-Joannès), sergent.
GORY (Ernest), soldat.
GOUDARD (Gabriel), caporal.
GOURDON (Marie-Joseph), soldat.
GONTILLE (Michel), soldat.
GOUTTEBARON (Jean), caporal.
GOY (Louis), caporal.
GOYER (Georges), sergent.
PRA (Célestin-Auguste), soldat.
GRAND (Jean-Antoine), caporal.
GRAND (Louis-Pierre), soldat.
GRANDEMANGE (Paul), soldat.
GRANDMAISON (Maurice), soldat.
GRANGE (Jean-François), soldat.
GRAS (Georges-Antoine), soldat.
GRAS-LAVIGNE (Élie-Adrien), soldat.
GRIGNON (Jules), soldat.
GARNIER (Alphonse-Aug.), soldat.
GIRAUD (Georges), soldat.
GIEN (Claude-Henri), soldat.
GIET (Gaston-Marius), soldat.
GODIN (Désiré-Alphonse), soldat.
GAUTIER (Henri-Jean), soldat.
GRESSIER (Alfred-Joseph), soldat.
GONTIER (Maurice-Léon), soldat.
GORRAZ (Henri-Jean-Baptiste), soldat.
GESNOUIN (Léopold-René-Jos.), soldat.

Archives Départementales

GEYDAN (Eugène-Alex.), soldat.
GUI (Marceau-Victor), soldat.
GUIBOUD (Joseph-François), sergent.
GUICHARD (Claudius), soldat.
GUICHARD (Favinien-Fabien), soldat.
GUICHARD (Pierre-Benoît), sergent.
GUIDEZ (Léon-Jean-B.-J.), soldat.
GUIDICELLI (Marc-Marie), soldat.
GUIEU (Eugène-Jacques), soldat.
GUIEU (Jean-Daniel), sergent-major.
GUIGNARD (Eugène), sergent.
GUILHERMET (Paul-Victor), soldat.
GUILHOT (Henri-Camille), sergent.
GUILLAUD (François-Cl.), sergent.
GUILLAUME (Jean-Jules), soldat.
GUINOT (Jules-Alexandre), soldat.
GUIRAUD (Pierre-Marius), soldat.
GURY (Louis-Adrien), soldat.
GUTTY (Sébastien-Joseph), sergent.
GUYARD (Joseph-Antoine), soldat.
GUYONNET (Claudius), soldat.
GENOUY (Louis-Jean-Bapt.), soldat.
GARNIER (Camille-Joseph), sergent.
GATEAU (Marcel-Augustin), soldat.
GAS (Joanny), soldat.
GUÉNOT (Eugène-Jean), soldat.
GUILBERT (Laurent-Louis), soldat.
GIRARD (Claude-François), soldat.
GIBERT (Sylvain), caporal.
GILLES (Léon-Jean-Louis), soldat.
GIRARD (Jean-Robert), soldat.
GIRARD (Ludovic-Ch.), sergent fourrier.
GIRAUD (Julien-Henri), soldat.
GOUIFFES (Alain-Louis-P.), soldat.
GRANET (Antoine-Auguste), caporal.
GALLON (Léon), soldat.
GOUTAGNY (Pierre), soldat.
GUIN (Paul-Victor), soldat.
GARDON (Michel-Victor), soldat.
GENET (Henri-Jean), caporal.
GRUZON (Désiré), soldat.
GRAIN (Angelbert-Fernand), soldat.
GOYER (Julien-Marie), soldat.
GIRARD (Henri-Joseph), soldat.
GREINER (Oscar), soldat.
GRANGE (Louis), soldat.
HERMITTE (Pierre-Marcellin), soldat.
HODOUL (Pierre-Marius), soldat.

GALVIN (Victor-Ferdinand), soldat.
GAITET (Félix-Gabriel), caporal.
GAGNIÈRE (Sylvain-Aimé), sergent.
GAILLET (Joannès), soldat.
GANDIT (Félix-Marius), caporal.
GAUTHIER (René-Ambr.), caporal fourrier.
GÉLIN (Sébastien), 1re classe.
GÉRIN (Jules-Alexis), soldat.
GIL (Louis-germain), sergent.
GILLY (Paul-François), sergent.
GOUEL (Marcel-Désiré), soldat.
GUÉRARD (André-Félix), soldat.
GUÉRIN (René-Edmond), soldat.
GALAIS (Armand-Jacques), soldat.
GUÉRANGER (Armand-Émile), soldat.
GROUT (Eugène), soldat.
GIRON (Lucien), soldat.
GAVE (Émile), soldat.
GITENAY (Gilbert-Jules), soldat.
GASQUIER (Achille-Paul), soldat.
GAUDIN (Félix-Armand), soldat.
GAY (Sébastien), soldat.
GENESTE (Jean-Claude), soldat.
GENTIL-PERRET (François), soldat.
GÉRARD (François-Claude), soldat.
GIANSILY (Jean-Baptiste), soldat.
GOUX (Alphonse), soldat.
GRANGER (François), soldat.
GRÉGOIRE (André-J.-B.), sergent fourrier.
GUILLERMET (Clément-Cl.), soldat.
GIRAUD (Antoine-Marcellin), soldat.
GAILLARD (François), sergent.
GAUTHIER (Claude-Marie), soldat.
GUILLARD (Ferdinand), soldat.
GAY (Louis-Alphonse), soldat.
IMBERT (Joseph-Fortuné), soldat.
ISAMBERT (Lucien-Camille), soldat.
ISNARD (Victor-Sylvain), soldat.
ISSARTEL (Paul-Elie), soldat.
ISSARTEL (Pierre-Joseph), soldat.
ISTIER (Jean-Pierre-Marius), soldat.
ISARD (Adrien-Alfred), soldat.
IMBERT (Claude), soldat.
IMBARD (Léon-Charles), soldat.
JACQUIN (Joseph), soldat.
JAUSSAUD (Rose-Jean), soldat.
JOBERT (Florentin-Marius), soldat.
JOUVE (Auguste-Pierre-A.), soldat.

Archives Numérisées

HUBERT (Jules-Vincent), soldat.
HUBERT (Émilien-Charles), 1re classe.
HÉROUARD (Léon-Auguste), adjudant.
HARTER (Alfred-Georges), soldat.
HARY (Daniel-Jacques), caporal.
HAUCHECORNE (Louis-Marie), soldat.
HAUTIER (Adrien-Émile), soldat.
HAVRET (Augustin-Albert), soldat.
HÉBERT (Alexandre-Désiré), soldat.
HÉBRARD (Henri-Léon), soldat.
HECQUET (François-Jules), soldat.
HEISERMANN (Eugène-Frédéric), soldat.
HENRY (Marie-Abel-Jules), soldat.
HENRY (Marie-Joseph), caporal.
HERMITTE (François-Étienne), soldat.
HERMITTE (Joseph-Noël-M.), soldat.
HOPPENOT (Marie-Georges), sergent.
HUMBERT (Fernand-Élie), soldat.
HUBERT (Charles-Lucien), adjudant.
HARAMBOURE (Saturnin), soldat.
HÉLIE (Onésime-Jules), soldat.
HEUNIER (Léon-Eugène), soldat.
HAMY (Edmond-Gustave), soldat.
HALLOT (Marcel-Georges), soldat.
HAMEL (Paul-Henri), soldat.
HARANGER (Auguste-Albert), soldat.
HAVIEZ (Dieudonné), sergent.
HUMBERT (Joseph-François), soldat.
HÉBERT (Léon-Charles), soldat.
HEC (Georges), soldat.
HEMÉ (Jules-Joseph), sergent.
ILLY (Émile-Gustave), soldat.
IMBERT (Ferdinand-Joseph), soldat.
JALBAUD (Louis), soldat.
JOLY (François-Raoul), soldat.
JOURDAIN (Charles-Albert), soldat.
JOUHIER (Étienne), caporal.
KOLER (Julien-Louis), soldat.
KRIEG (Jean-Antoine) 1re classe.
KUNTZ (Jean-Henri), adjudant-chef.
LABORDE (Georges-J.-B.), sergent.
LABORDE (Jean-Henri), soldat.
LABORDE (Louis), soldat.
LABORIER (Hippolyte-Toussaint), soldat.
LABROSSE (Arsène-Antoine), soldat.
LABROSSE (Pierre), soldat.
LABROUVE (Élie-Henri), soldat.
LACHAISE (Ferdinand-Ch.), soldat.
JUILLAND (François), soldat.
JOURDAN (Émile-Éloi), soldat.
JOUGLARD (Camille-Marius), soldat.
JACOB (Antoine), soldat.
JACOBY (Charles-Antoine), adjudant.
JACQUET (Jean-Marie), soldat.
JACQUET (Laurent), caporal.
JACQUET (Pierre), soldat.
JACQUET (Pierre-Cas.-Jos.), soldat.
JACQUET (Stanislas), soldat.
JACQUET (Vincent), soldat.
JAFFEUX (Gaston-Alphonse), caporal.
JAL (François), soldat.
JAMBON (Jean-Claude), soldat.
JAMET (Jean-Marie), soldat.
JAULIN (Superlien-André), soldat.
JEANDIE (Louis), caporal.
JIBAJA (Henri), soldat.
JOLY (Ernest-Eugène), soldat.
JOLY (Henri), soldat.
JOUBERT (Benoît-Philippe), soldat.
JOURDAN (François-Henri), soldat.
JUGE (François-Joseph), soldat.
JULLIEN (Benoît-Antoine), soldat.
JULLIEN (Jean-Pierre), soldat.
JULLIEN (Ulysse-Antoine), sergent.
JULLIEN (Victor-Hugues), caporal.
JOUANIN (Éloi-Abel-Victor), soldat.
JANIN (François-Alphonse), caporal.
JAUSSAUD (Auguste-Eugène), caporal.
JOLIVET (Henri), soldat.
JOUVE (Antoine), soldat.
JUTEL (Joseph-Ange-Marie), soldat.
LEBLANC (Émile), soldat.
LECARPENTIER (Marc-Octave), soldat.
LECATRE (Louis), caporal.
LECŒUR (Émile-Louis-Alb.), soldat.
LECOIN (Claude), soldat.
LÉCOLLIER (Alexandre-Félix), soldat.
LECOMTE (Ernest-Albert), soldat.
LECONTE (Charles-Gustave), soldat.
LEENAERT (Constant), soldat.
LEFEBVRE (Auguste-Ed.), soldat.
LEFEBVRE (Jules-Camille), caporal.
LEFRANC (Étienne-Pascal), soldat.
LEGRAND (Maurice-Gaston), soldat.
LEGRAND (Pierre), soldat.
LEMEUNIER (Gustave-Joseph), soldat.

Mémoire des hommes

LACOMBE (Antoine), caporal.
LACOTE (Julien-Alph.-Jos.), soldat.
LACOUR (Léonard-Léon), soldat.
LACROIX (Félix), soldat.
LACROIX (Eugène-Marius), adjudant.
LAFFAGE (Louis), sergent.
LAGIER (Joseph-Auguste), soldat.
LAGIER (Louis-Frédéric), sergent.
LAGIER (Paul-François), caporal.
LAGOUY (Joseph), soldat.
LAHOUSSE (Jean-Louis), caporal.
LALEVÉE (Alfred-Auguste), soldat.
LALY (Joanny), soldat.
LAMACHE (Charles-Ernest), soldat.
LAMARRE (Marius), soldat.
LAMOTTE Lucien-Marie), soldat.
LAMBERT (Armelin-Jules), soldat.
LANNES (Pascal), soldat.
LAPIERRE (Eugène-Jean-Ch.), soldat.
LAPLACE (Louis-Marius), soldat.
LARTIGE (Jean-Baptiste), soldat.
LASSAUSSAIE (Jean-Antoine), soldat.
LASTOLIAS (Gabriel-Jean), soldat.
LATOUR (Édouard), adjudant.
LAURENT (Léon-Alexandre), soldat.
LAURENT (Paul-Ferdinand), soldat.
LAURIE (Antoine), soldat.
LAUVRAY (Jacques-Jean), soldat.
LAVAL (Émile), soldat.
LAVOREL (Marie), soldat.
LEAUTIER (Martin-Michel), soldat.
LACOST (Pierre-Marius), soldat.
LAGASSE (Charles), soldat.
LAMOTHE (Cyprien-Frédéric), soldat.
LAPIERRE (Jean-Victor), soldat.
LEBLANC (Théodore-Aug.), soldat.
LEFRANÇOIS (Marcel), soldat.
LELOUP (Donatien-J.-M.), soldat.
LONGUEVILLE (Louis-Alfred), soldat.
LECORBEILLER (Georges-Art.), soldat.
LEVET (André-François), soldat.
LABBÉ (Lucien-Eugène), sergent.
LECUREAUX (Édouard), soldat.
LAMOULEN (Léon-François), soldat.
LASSIRE (Alfred-Jules), soldat.
LEBIGRE (Jean-Henri), soldat.
LEROSIER (Louis-Pierre), soldat.
LAFFON (Justin-Marie), soldat.
LEPAGE (Irénée-Augustin), soldat.
LE PIOUFFLE (Alfred-Marie), soldat.
LEROUX (Delphin-François), soldat.
LEROY (Ernest-Eugène), soldat.
LESBROS (Célestin), soldat.
LESCHAEVE (Gaston-Léon), soldat.
LETH (Joseph-Élisée), soldat.
LETOREY (Jules-Aug.-Alph.), 1re classe.
LEVET (Alexis-Joseph), soldat.
LEVIF (Jean), soldat.
LEYDET (Désiré), soldat.
LEZIN (Auguste-Louis), soldat.
LIMASSET (Mathieu), soldat.
LINAGE (Henri-Camille), soldat.
LIOCHON (Louis-Paul), soldat.
LIVERSAIN (Louis-Marius), soldat.
LOCATELLI (Baptiste), soldat.
LOMBARD (Émile-Paul-Fr.), soldat.
LONG (André-Frédéric), soldat.
LUCAS (Lucien), soldat.
LUSTIÈRE (Jean), soldat.
LUVET (Clément-Marius), caporal.
LE CORNEC (Jean-François), caporal.
LANTEZ (Raymond-Jules), sergent.
LEFÈVRE (Eugène-Alfred), soldat.
LEFEBVRE (Eugène), soldat.
LACHAISE (Léonard), soldat.
LAUGEL (Georges), soldat.
LEFEBVRE (Marcel-Paul), caporal.
LEZ (Joseph-Émile), sergent.
LACROIX (Georges-Joseph), soldat.
LAGIER (Victor-Marius), soldat.
LAGIER (Camille-Place), soldat.
LARDIÈRE (Pierre-François), soldat.
LAURENT (Jean-André), soldat.
LAUROZ (Émile-Désiré), soldat.
LAUZEL (Louis-Gustave), soldat.
LAVEUR (Philibert), soldat.
LESBROS (Joseph-Jean), soldat.
LUBAC (Jules-Armand), soldat.
LEJEUNE (Albert), soldat.
LAFARGE (Alexandre-Aug.), soldat.
LAVOILOTTE Pierre), caporal.
LANTHEAUME (Florian-Jean), soldat.
LALANCE (Paul), soldat.
LABEILLE (Paulin-Marie), caporal.
LEFEBVRE (Raoul-Léon), soldat.
LATRACE (François), soldat.

Mémoire des hommes

LECOQ (Albert-Marie), soldat.
LEFRANCQ (Pierre-Joseph), soldat.
LAURENT (Élie-Robert), soldat.
LECOINTRE (Georges-Lucien), soldat.
LEHÉRICY (Alexandre-Jul.), soldat.
LEPRIEUR (Charles-Alex.), soldat.
LEGRAS (Georges-Paul), soldat.
LACOUTURE (Joseph), soldat.
LACOMBE (Jean-Louis), soldat.
LAGRANGE (Jean-Antoine), sergent.
LAIR (Léon-Aimé), soldat.
LARROCHE (René), soldat.
LAVEDAN (Marie-François), soldat.
LECOINTE (Adonis-Alphonse), soldat.
LE GRAVIER (Joseph-Félix), soldat.
LEMAZURIER (René-Joseph), soldat.
LEPAGE (Léon-Hippolyte), soldat.
LIPS (Auguste-Armand), soldat.
LUCAS (Raymond-Pierre), soldat.
LUSCAN (Maurice-Michel), caporal.
LEPELTIER (Émile-Eugène), soldat.
LEROUX (Joseph-Victor), soldat.
LEROY (Pierre-Louis), soldat.
LE BORGNE (Auguste-Pierre), sergent.
LACONNE (André-Auguste), soldat.
LACROIX (Raymond-Dom.), soldat.
LABERGERIE (François-Aut.), soldat.
LABOREL (Joseph-Étienne), caporal.
LACROIX (Baptiste-Jean), soldat.
MARGUERON (Joseph), caporal.
MARIN (Joseph-Julien), caporal.
MARION (Baptiste-Paul), caporal.
MARION (Joseph-Michel), caporal.
MARMONNIER (Louis-Jos.), caporal.
MARTEL (Louis-Anselme), soldat.
MARTEL (René-Daniel), soldat.
MARTELAT (Georges-Vincent), soldat.
MARTIGNAT (Jean-Claude), soldat.
MARTIN (Alex.-Désiré), soldat.
MARTIN (Claude-Joseph), soldat.
MARTIN (Eugène-Claude), soldat.
MARTIN (Fernand-Emmanuel), soldat.
MARTIN (Louis-Célestin), soldat.
MARTIN (Marcel-Jules), sergent.
MARTIN-BELLET (A.-A.), sergent-major.
MARTIN-FERRIER (Ant.-S.), soldat.
MARTINIÈRE (Antoine-Jean), soldat.
MARTINIÈRE (Antoine-Fr.), soldat.
LAMIRAL (Albert-Désiré), soldat.
LARTIGUE (Jean-Adrien), soldat.
LALLIER (Louis-Eugène), soldat.
MABRU (André-Louis), soldat.
MADINIER (Antoine-Joseph), soldat.
MAGNARD (Jean), soldat.
MAGNAT (Louis), soldat.
MAGNENA (François), soldat.
MAGNER (François), soldat.
MAILLAT (André-Jean), soldat.
MAILLET (Marie-Justin), soldat.
MAINGONNAT (Théodore), soldat.
MAIRE (Eugène-Célestin), soldat.
MAISTRE (Marie), soldat.
MALABRE (André-Eugène), soldat.
MALATRE (Claude), soldat.
MALECOT (Fernand-Arthur), soldat.
MALLEIN (Joseph-Laurent), soldat.
MANDALON (Jean), soldat.
MANDIN (Georges-Jules), soldat.
MARCEAU (Adrien), soldat.
MARCELLIN (Auguste-Cas.), soldat.
MARCELLIN (Simon-Gabriel), soldat.
MARCHAL (Gustave), soldat.
MARCHE (Amédée-Étienne), caporal.
MARCON (Toussaint-Adrien), caporal.
MARCUS (Louis), caporal.
MARÉCHAL (Clément-Camille), caporal.
MARGAILLAN (Louis-Joseph), caporal.
MERCIER (Jean-Louis), soldat.
MERCIER (Victorin-Camille), soldat.
MERMET (Constant), soldat.
MÉRY (Daniel-Louis), soldat.
MESCHI (Sauveur-Paul), soldat.
MÉTRAL (Amédée), soldat.
MÉTRAT (Jean-François), soldat.
MEUNIER (Antoine), soldat.
MEUNIER (Pierre), soldat.
MEYNET (François-Joseph), soldat.
MEYNET (François-Marie), soldat.
MEYRAND (François-Célestin), soldat.
MICHAL (Pierre), soldat.
MICHAUD (Alphonse-Marie), soldat.
MICHEL (Jean-Claude), soldat.
MICHOT (Lazare), soldat.
MIDI (Gilbert), caporal.
MIGAUD (Pierre-Henri), soldat.
MILLEVILLE (Louis-Léon), soldat.

Archives Départementales

MARTINON (Ludovic), soldat.
MARTY (Benjamin-Louis), soldat.
MASSALVE (Étienne-Jean), soldat.
MASSARD (Julien), caporal.
MASSIP (Pierre), soldat.
MATASSOLIO (Joseph), soldat.
MATELIN (Firmin), soldat.
MATHERON (Aug.-Théoph.), soldat.
MATHIEU (Daniel-Antoine), sergent.
MATHIEU (Pierre-Jean), soldat.
MATHIEUK (Jean-Marie), soldat.
MAUDUECH (Henri-Gustave), soldat.
MAUREL (Amédée-Aimé), soldat.
MAZENOT (Louis), soldat.
MAZILLE (Jean-Baptiste), soldat.
MAZUCCHI (Joseph-Eugène), soldat.
MEDAULLE (Aug.-Michel), soldat.
MÈGE (Justin-Charles), soldat.
MÈGE (René-Nicolas), soldat.
MEGEVAND (Louis-Léon), soldat.
MELLET (Henri-Auguste), soldat.
MENEY (François-Joseph), soldat.
MENIN (Jean), soldat.
MENUT (Antoine), soldat.
MENUT (Louis), soldat.
MEPOINT (Jean-Clément), soldat.
MERCIER (Georges-Albert), soldat.
MOUILLER (François), soldat.
MOULHIADE (Ant.-Henri), soldat.
MOULIN (Antoine-François), caporal.
MOULIN (Joanny), soldat.
MOULLIER (Pierre), soldat.
MOUNIER (Lucien-Marius), soldat.
MOUREN (Marcel-Joseph), soldat.
MOUTON (Alfred-Fernand), soldat.
MUGNIER (Jean-Élie), soldat.
MURE (Antoine-Léon), soldat.
MUSSEL (André-Aristide), soldat.
MUZELLE (Antoine), caporal.
MONTAGNE (Alphonse-François), soldat.
MURARD (Louis-François), caporal fourrier.
MAITRE (René-Joseph), soldat.
MARTEAU (Louis-Étienne), soldat.
MARÉCHAL (Paul-Achille), soldat.
MANDRET (Lucien-François), soldat.
MARION (Louis-Henri), soldat.
MARTINOD (Lucien-Fr.), caporal.
MATEL-TARIN (Marius), soldat.
MIOLLAN (Marius-Isidore), soldat.
MISERAY (Henri-Louis), soldat.
MISTRAL (François-Joseph), soldat.
MITIFIOT (Albert-Clément), caporal.
MOILLE (François), caporal.
MOISSONNIER (Henri-Fernand), soldat.
MONIER (Henri-Julien), sergent.
MONNARD (Émile), soldat.
MONNEGER (Pierre), soldat.
MONNERET (Joseph), soldat.
MONTAGNE (Amédée), soldat.
MONTAGNE (Claud.-Stéph.), soldat.
MONTAGNY (Jean-Marie), soldat.
MONTELESCUT (Eugène-Louis), soldat.
MONTENOT (Lucien-Stéph.), soldat.
MONTESSUIT (Claudius-Jos.), soldat.
MONTGOBERT (Édouard), soldat.
MORETTE (Alfred-Fernand), soldat.
MORETTI (François), caporal.
MORETTOT (Anselme-Alex.), soldat.
MORILLE (Gabriel), soldat.
MORIN (Adolphe-Albert), soldat.
MORIN (Alphonse-Eugène), soldat.
MORIN (Pierre-Victor), soldat.
MORNARD (Jean-Claude), soldat.
MORTIER (Claude), soldat.
MOUDRU (François-J.), sergent fourrier.
MARCOMBES (Claude-Marc.), soldat.
MARTEL (Sylvain-Antoine), soldat.
MARTY (Léon), soldat.
MARVAUD (Léon), soldat.
MASSON (Gustave-Martial), soldat.
MATAILLET (Maurice-Henri), soldat.
MAURILLE (Maurice-Eugène), soldat.
MELAC (Jean-Marcellin), soldat.
MERLAIN (Joseph-Romain), soldat.
MISSEREY (Jules), soldat.
MORTIER (Paul-Jules), aspirant.
MOUGEL (Jean-Baptiste), soldat.
MOURIER (Marcellin), soldat.
MOUROS (Jean-Marie), soldat.
MOUSTEL (Alfred), soldat.
MURIS (Hermand-Marcel), soldat.
MICHEL (Auguste), soldat.
MOUGIN (Georges-Émile), soldat.
MAGAND (Pierre), soldat.
MALLEVAL (Gabriel), soldat.
MARREL (Marius-Gustave), soldat.

Archives Numérisées

MÉRAS (Jean-Claude), soldat.
MICHEL (Maurice-Alfred), soldat.
MILLION (Firmin-Gabriel), sergent.
MONIN (Fernand), soldat.
MOREL (Louis-Pierre), soldat.
MOROY (Auguste), soldat.
MORVAN (Jean), soldat.
MOUGIN (Léon-Jules), soldat.
MAZARE (Eugène-César), caporal.
MURAT (Claudius), soldat.
MAHIEUX (Louis-Marie), soldat.
MAILHOL (Joseph-Émile), soldat.
MAILLET-CONTOZ (T.-Ph.), soldat.
MARTIN (Florentin), soldat.
MAURICE (Georges-Alex.), sergent.
MARTY (Jean), soldat.
MARIE (Paul-Camille), soldat.
MAGAT (Joannès-Joseph), caporal.
MAURY (Pierre-Auguste), soldat.
MASSINOT (Laurent-Ch.), soldat.
MARIE (Pierre-Émile), soldat.
MARTIN (Alexandre-Marie), sergent.
MULLARD (Gabriel-Pierre), soldat.
MOREL (Joseph), soldat.
MAILLET (François-Aug.), soldat.
NAYA (François-Joseph), sergent.
NELY (Jean-Marie), soldat.
NEMÉ (Pierre), soldat.
NETTER (Georges), soldat.
NETZER (Saint-Cyr-Christ.), sergent.
NEY (Nicolas), soldat.
NICOD (Eugène-Clément), sergent.
NIEL (Charles-Émile), caporal.
NOALLY (Laurent), soldat.
NOLIN (Vict.-Jul.-Aug.), soldat.
NOUAT (Eugène), caporal.
NOUGUIER (Louis-Joseph), soldat.
NOUVEAU (Claude), soldat.
NOYARET (Joannès-Mar.), 1re classe.
NABONNAUD (Claude), soldat.
NEEL (Alfred-Raoul), soldat.
NICOT (Albert-Val.-Just.), 1re classe.
NIEL (Paul), soldat.
OCTAVE (Joseph-Régis), soldat.
ODIN (Jean-Pierre), soldat.
OLLIVIER (Ferdinand), soldat.
ORIOL (Jean-Marie-Régis), soldat.
ORY (François-Joseph), soldat.

MARTIN (Louis-Lucien), soldat.
MAUPAS (Claude), soldat.
MAUPERTUY (Barthélémy), soldat.
MAZEL (Henri-Ferdinand), soldat.
MEISSIMILLY (Élie-Théoph.), soldat.
MICHEL (Barth.-Marius), soldat.
MICOLE (Félix), soldat.
MILLAUD (Jean), soldat.
MILLESCAMPS (Fr.-Alfr.-J.), caporal.
MISERY (Pierre-Joseph), soldat.
MONARD (Ernest-Élie), caporal.
MOREL (Annet-Claudius), soldat.
MORRETTON (Jean-Baptiste), soldat.
MOURRIER (Jean-Baptiste), soldat.
MUNICH (Charles-Albert), soldat.
MICHEL (Étienne-Arsène), soldat.
MAQUIGNAT (Jean-Marie-Fr.), soldat.
MERAT (Georges-Marcel), soldat.
MAREL (Paul-Ferdinand), soldat.
MOREL (Camille-Alphonse), soldat.
MUSY (Gaston-Léon), soldat.
MARSALLON (Antoine), soldat.
MARIE (Lucien), soldat.
MAILLOT (Paul-Vital), caporal.
NATON (Victorien)), soldat.
PELLEGRIN (Auguste-Alex.), soldat.
PELLENQ (Charles-Léon), soldat.
PELLERIN (Claudius), sergent.
PELLET (Louis), caporal.
PELLETIER (Benoît-Joseph), soldat.
PELLOUX (Jules-Louis), soldat.
PELNARD (Pierre-Louis), caporal.
PÉRARD (Théodore-Victor), soldat.
PERETTI (Diogène), soldat.
PÉRICHON (Blaise), caporal.
PÉRON (René), soldat.
PÉRONNARD (Joseph-Franç.), soldat.
PERRAUD (Albert-Pierre_A.), sergent.
PERRAUD (Jean-Claude), soldat.
PERRET (Louis), soldat.
PERRIN (Émile-Marius), soldat.
PERRIN (Émilien-Joseph), soldat.
PERRIN (Lucien-Eugène), soldat.
PETEL (Henri), caporal.
PETELLAT (Charles-Ant.), 1re classe.
PETIT (Jean-Baptiste-Jos.), soldat.
PETIT (Louis-Jules-Henri), soldat.
PEYRARD (Augustin-Denis), soldat.

OUDOIRE (Joseph), soldat.
ODDOU (Louis-Auguste), caporal.
ORILLON (Constant-Joseph), soldat.
OLIVE (Gabriel-Jean-Baptiste), soldat.
ODRU (Pierre-Henri), soldat.
PAGE (Claudius), soldat.
PAGE (Jean-Marie), soldat.
PAQUIER (Jules-Isidore), soldat.
PARADIS (Jules-Marius), soldat.
PARDON (Jean-Claude), soldat.
PARIS (Antoine-Mathieu), soldat.
PARROCHE (Mathieu), soldat.
PASCAL (Marius-Fr.-Jos.), soldat.
PASCAREL (Antoine), soldat.
PASSAT (Marie-Jean-Aug.), sergent.
PASTRE (Jean-Fr.-Henri), sergent.
PATILLON (Auguste-Édouard), soldat.
PATORET (Claude-Joseph), soldat.
PATRAS (Albert-Pierre), soldat.
PAULME (Alphonse), soldat.
PECH (Louis-Antoine), 1re classe.
PEILLOT (Louis-César), caporal.
PEL (Marius-Alfred-Franç.), soldat.
POIZAT (Joannès), soldat.
PONCET (Jean-Baptiste), soldat.
PONCIN (Charles-Étienne), soldat.
PONS DE GUIGUES (J.-P.), soldat.
PORCHER (Joseph-Gustave), soldat.
POUCHOULIN (Émile-Adolphe), soldat.
POUCHOY (Lucien-Émile), soldat.
POUGET (Sébastien-Charles), sergent.
POULAIN (André-Marcel), soldat.
POULET (Abel-Henri), aspirant.
POUTORD (Louis-Aimé), caporal.
POYET (Étienne), soldat.
POYET (Jean-Joseph), soldat.
PRADELLE (François-Joseph), soldat.
PRADIER (Eugène), soldat.
PRAS (Joseph-Henri), soldat.
PRESLE (Henri-Joseph), soldat.
PRÉTET (Louis-Émile), soldat.
PRÉVIEU (Eugène), caporal.
PRICAZ (Louis-Auguste), soldat.
PROST (Jean-Étienne), soldat.
PROST (Jérôme-Marie-Élie), soldat.
PUECH (Paul-Ulysse), soldat.
PETIT (Marcel-Vict.-Hon.), soldat.
PÉRON (Alexandre-Octave), caporal.
PEYRON (Joseph-Alphonse), soldat.
PEYRON (Joseph-Auguste), soldat.
PEYSSON (Jean-Marie), soldat.
CHARAMAZE (Claudius-Fr.), soldat.
PHILIPPON (Gaston-René), caporal.
PICARLE (Claude), soldat.
PICARLE (Jacques), soldat.
PIERRE (Zéphirin-Antoine), soldat.
PIERRE-BÈS (Flor.-Jacques), soldat.
PIERRÉE (Nicolas-Camille), soldat.
PIERRY-SOULAS (Gilbert-Jules), soldat.
PINOT (Emmanuel-René), soldat.
PINTAPARIS (Claude), soldat.
PINTAT (Alexis-André), soldat.
PIPET (Joseph-André), soldat.
PISTON (Joseph), soldat.
PITTARI (Franç.-Gustave), soldat.
PLAISANT (Jacques), soldat.
PLANCHE (Pierre), soldat.
PLASSE (Jules-Marius), soldat.
POCACHARD (Paul-Pierre), caporal.
POCCART-BAUDART (Joseph), soldat.
POISSON (Louis-Dieudonné), soldat.
POULAIN (Alfred-Aug.-Jos.), caporal.
PRAT (Édouard-Claude), sergent.
PROIX (Moïse-Henri), soldat.
PUGNET (Auguste-Léon), soldat.
PHILIPPON (François), soldat.
PIPAZ (Joseph-Adrien), soldat.
PONTET (Cyprien-Laurent), soldat.
PUGIN (Pierre-Claudius), sergent.
PAQUIEN (Jules-Maurice), soldat.
PERGOD (François-Charles), soldat.
PERRIN (Alexis-Marius), soldat.
PERROT (Clément-Marie), soldat.
PERRONCEL (Claudius-Sylv.), soldat.
PERROSSIER (Louis-Marius), soldat.
PETIT (Claude-Marie), soldat.
PÉTURY (François-Honoré), sergent.
PICAVET (Fernand-Émile), soldat.
PERMILLEUX (Gustave), soldat.
PONCET (Léon), soldat.
PONS de GUIGUES (P.-Ant.), soldat.
PACHE (Louis), caporal.
PLUTON (Charles-Félicien), soldat.
PONCIN (Marcel-Adonis), soldat.
PLACE (René-Calixte), sergent.
PACAUT (Jean-Pierre), soldat.

PETIT (Moïse-Ludovic), soldat.
PELLERIN (Émile-Eugène), soldat.
PÉRISSIER (Henri-Benoît), soldat.
PERNOT (Léon-Jules), soldat.
PIGASSON (Marius-Louis), soldat.
PLATRE (Jean), soldat.
PÉRILLAT (Eugène), soldat.
PÉTRIER (Joannès), soldat.
PIERRE (Félix), soldat.
PERNET (Jean), soldat.
PERRADOTTE (Marie-Eugène), soldat.
PELLAS (César-Marcel), soldat.
PLANTRON (Norbert-Éloi), soldat.
PARDON (Benoît), soldat.
PAULET (Cyprien-Alfred), soldat.
PALLAY (Annet-Jean-Marie), caporal.
PARIZE (Jean-Louis), caporal.
PETEILH (Jean-Marie-Bapt.), adjudant.
PIOT (Gabriel-Louis), soldat.
PLANCHET (Jean-Marie), soldat.
PONSIN (Alfred-Auguste), caporal.
RENOIR (Lucien-Louis), soldat.
REY (Alexandre-Sylvain), sergent.
REY (Louis-Alfred), soldat.
REYNAUD (Anthelme-Jean), soldat.
REYNIER (Pierre-Louis), soldat.
RIBOULET (Jean), soldat.
RIBOULET (Rémy-Antoine), soldat.
RICHARD (Amédée), soldat.
RICHARD (Eugène-Joseph), soldat.
RICHON (Jos.-Jean-Eugène), soldat.
RIGONNEUX (Alexandre-Nap.), soldat.
RIGOT (François-Jules), soldat.
RIONDELET (Pierre-Marie), soldat.
RISSO (Édouard-François), caporal.
RIVIÈRE (Albert), soldat.
RIVIÈRE (Louis), soldat.
RIVOIRE (Jean-Louis), soldat.
ROBELET (Antoine), soldat.
ROBELET (Édouard-Claudius), soldat.
ROBERT (Alexandre), soldat.
ROBERT (Charles-Louis), caporal.
ROBERT (Paul-Gaston), soldat.
ROBIN (Jules-Aimé), caporal.
ROCHE (Aristide-Régis), soldat.
ROCHE (Jean-Marie), caporal.
ROCHETTE (Pierre), soldat.
RODARY (Claude), soldat.
PEUDPIÈCE (Émile-Eugène), caporal.
POLVENT (Hector-Alexandre), soldat.
PÉROCHE (Jean-Ferdinand), soldat.
PINEL (Robert-Aimé), soldat.
PINQUIER (Antoine-Joseph), soldat.
QUEYREL (Jean-Marie), soldat.
QUET (Adrien), soldat.
RAFFIN (Antoine), soldat.
RAFFOUX (Joseph-Marius), soldat.
RAMEL (Charles-Claude), caporal.
RANDY (Louis-Denis), soldat.
RASCLE (Casimir-Jean), soldat.
RATINIER (Georges), soldat.
RATTON (Charles-Joseph), soldat.
RAUVAL (Albert-Aug.-Arm.), soldat.
RAVEL (Constant-André), soldat.
RAVIER (Jean-Marie), soldat.
RAVIER (Pierre-Alexis), sergent.
RAYET (Pétrus), soldat.
RAYNAUD (Jean), soldat.
RENARD (Georges-Marcel), soldat.
ROUX (Victor-Antoine), soldat.
ROZIER (Jean-Claude), soldat.
RISACHER (Jules-Martin), caporal.
REIGNIER (Léon-Benoît), soldat.
ROBION (René-Gabriel), soldat.
ROBERT (Pierre), soldat.
ROZOTTE (Auguste-Marius), soldat.
ROSSIGNOL (Jean-Baptiste), soldat.
ROUSSEL (Émile-Alexandre), soldat.
REUTER (Léon-Alphonse), caporal.
RICHAUD (Raoul-François), soldat.
ROLLAND (François), soldat.
ROUARD (Armand-Clovis), soldat.
ROBERT (Antoine), soldat.
RUFFIER (Henri-André), soldat.
RAT (Célestin), sergent.
REY (Aimé), caporal.
ROUILLARD (Émile), soldat.
ROY (Alphonse), soldat.
RABUT (jules-Eugène), caporal.
ROGER (Pierre-Charles), caporal.
ROUBAUD (Louis-Félix), soldat.
ROUGE (Léon-Lucien-Fernand), soldat.
ROUVIER (Paul-Jean), soldat.
ROUX (Jean-Saturnin), soldat.
RICOME (Georges-Louis), soldat.
REBILLARD (Claude), soldat.

RODET (Joseph-Émile), sergent.
ROGÉ (Henri-Emmanuel), soldat.
ROGNIN (Auguste), soldat.
ROIRE (Jean-Marie), soldat.
ROLLAND (Adrien-Henri), soldat.
ROLLET (Antoine), soldat.
ROLLIN (Charles-Émile), soldat.
ROLLIN (Jules-Joseph), sergent-major.
ROMAN (Jean-Pierre), soldat.
ROSSIAND (Pierre-Philippe), soldat.
ROSSIGNOL (Joseph), soldat.
ROSTAINGT (Joseph-Marius), soldat.
ROSTAN (François-Joseph), soldat.
ROUBAUD (Henri-Auguste), soldat.
ROUSSEAU (Jules-Ernest), soldat.
ROUSSEL (Florian-Louis), soldat.
ROUSSET (Adrien-Claudius), soldat.
ROUX (Louis-Armand), soldat.
ROUX (Octave-Évariste), soldat.
SAINT-CRICQ (Marius), soldat.
SAINT-OYANT (Joseph), soldat.
SAINDOT (Charles-Camille), soldat.
SALESSE (Maurice-Charles), soldat.
SALLAZ (François), soldat.
SAMOIL (Joachin-François), soldat.
SANTHOUX (Jean-François), caporal.
SARAILLON (Jean-Louis), soldat.
SARRAZIN (Camille-Abel), soldat.
SARRAZIN (Célestin), soldat.
SARRIBLE (Jean-Baptiste), caporal.
SASSOLAT (Louis-Baptiste), soldat.
SATRE (François), soldat.
SAULNIER (Jean), caporal.
SANIER (Marius-Joseph), soldat.
SEAR (Eugène-Henri), soldat.
SEGRETTE (Laurent-Émile), soldat.
SEGUIN (Arthur-Alfred), caporal.
SEIGNET (Louis), caporal.
SELLE (Georges-Raymond), sergent.
SENY (Adrien-Pierre), sergent fourrier.
SÉON (Jean-Jacques), soldat.
SERRA (Paul-François), adjudant.
SERRE (Paul), soldat.
SERRES (Élie), soldat.
SERVAJON (Claude-Marie), sergent.
SERVY (Antoine-Claudius), soldat.
SEYNAT (Jean-Joseph), soldat.
SICARD (Pierre), sergent.
RESSOUCHE (Émile-Jules), soldat.
RACAMIER (Joseph-Paul), caporal.
RAVANEL (François-Henri), soldat.
REVELLIN-CLERC (Jean-L.), soldat.
REYNIER (Clovis-Victor), soldat.
ROUX (Paul-Émile), soldat.
ROZET (Benoît-Marie), soldat.
RABILLOUD (André), soldat.
ROCHE (Henri-Séraphin), soldat.
ROUX (Joseph-Ernest), soldat.
RICHARD (Barthélémy-Pierre), soldat.
RAGUENEAU (Isidore), soldat.
ROJON (Valéry), soldat.
RACAMOND (Louis-Émile), soldat.
ROYANNAIS (Lucien-Joseph), caporal.
ROUSSEAU (Georges), soldat.
SACLIER (Claudius), soldat.
SAGNOL (Charles-Antoine), soldat.
SAILLET (Cyprien-François), soldat.
SAUDIN (Achille-François), soldat.
SIBILLE (Émile-François), soldat.
SIMON (Joseph-Ferdinand), soldat.
SOUCEUR (Germain-Frédéric), soldat.
SALES (Jean), soldat.
SAINTPAUL (Albert-Émil.), soldat.
SARCIAUX (Pierre-François), soldat.
SUBERVIELLE (René), soldat.
SERPAGGI (Marius), soldat.
SIGOT (Jean-Marie), sergent.
SAUVESTRE (Pierre-Fernand), soldat.
SIMON (Aug.-Jean-Jos.), adjudant.
SIRE (Jean), soldat.
SALICIS (Ferdinand-Marius), soldat.
SARDAINE (Jean-Marie), soldat.
SAUTHIER (Louis-Philippe), soldat.
SAUTHIER (Oscar-Jean), soldat.
SAUVAYRE (Jean-Joseph), soldat.
SOUCHIÈRE (Adrien-Frédéric), soldat.
SPONCET (François), caporal.
SUDRE (Émile), soldat.
SAYET (Jean), soldat.
SEVELINGE (Jean), soldat.
SARRAZIN (Louis-Ad.-Jos.), adjudant.
TABARD (Charles-Félix), caporal.
TAILLEFER (Alfred-Gaston), adjudant.
TAIX (Alexandre-Adrien), soldat.
TAIX (Jean-Édouard), soldat.
TARASCON (Albert-Justin), soldat.

SIMON (Gaston-Théodore) 1re classe.
SIMOND (Charles), 1re classe.
SIMOND (Jean-Anatole), soldat.
SIMONDANT (Charles-Benoît), soldat.
SOST (Jean-Bertrand), soldat.
SOUBLIDAU (Léon), soldat.
SOUCHON (Claude), soldat.
SOULAS (Amédée), soldat.
SOUSTELLE (Kléber-Edmond), soldat.
STARON (Marius), caporal.
STEPHAN (Henri), soldat.
SYLVESTRE (Léopold-Louis), soldat.
SAUTET (Henri-André), soldat.
SIAUVE (Jules), soldat.
SIBILLE (Joseph-Marius), soldat.
SCHWERTZER (Alex.-Xavier), soldat.
SEGUIN (Vincent-Pierre), soldat.
THÉVENET (François), soldat.
THIBAUDIER (Pierre-Élie), soldat.
THIONNET (Élie-Barthélémy), soldat.
THIVRIER (Sylvain), soldat.
THOLOZAN (Jean-Marie), soldat.
THOMAS (Henri-Maximin), soldat.
THOMASSON (Antoine), soldat.
THONNET (Pierre-Ernest), soldat.
THURY (Jean-Marie), soldat.
TISSOT (Charles), soldat.
TOLLON (Joseph), soldat.
TORTEL (Jules-Antoine), soldat.
TOSTAIN (Auguste-Jules), caporal.
TOUGNE (Henri), sergent.
TOURNIAIRE (Félix-Antonin), soldat.
TOURTAY (Auguste-Eugène), soldat.
TOUTAIN (Armand-Raymond), soldat.
TRAEGER (Laurent-Ernest), soldat.
TRAMOIS (Isidore-François), soldat.
TRANCHANT (Jean-Marie), soldat.
TRESALLET (Michel), soldat.
TRIGNAT (Georges-Auguste), soldat.
TROLLIET (François), soldat.
TROMBERT (François), soldat.
TRONCY (Claudius-Marcel), soldat.
TROUDE (Ferdinand), soldat.
TROUILLET (Jean-Félix), soldat.
TRUC (Jean-Baptiste), soldat.
TRUFFET (François-Louis), soldat.
TAILLANDIER (Louis), soldat.
THIÉLIN (Robert-Jul.-André), soldat.
TARDY (Joseph), soldat.
TASTEVIN (Pierre-Claude), soldat.
TAUPENAS (Romain-Marius), soldat.
TAVAUX (Philippe-Marius), soldat.
TAVERNIER (Marius-Arsène), soldat.
TAVERNON (Jean-Claude), soldat.
TAXIL (Louis-Émile), sergent.
TEIL (Antoine), soldat.
TELLIER (Camille-Joseph), soldat.
TELMON (Joseph), soldat.
TEPPE (Eugène-Émile), soldat.
TEPPE (Joseph-Séraphin), soldat.
TESTOUD (Paul-Maurice), soldat.
TEXIER (Marcel-Pierre), soldat.
THÉRASSE (Jean-Louis), sergent.
THÉVENET (Claude), soldat.
THÉVENET (Eugène), caporal.
THÉRIC (Armand-Sylvain), soldat.
TAILHADES (Albin-Pierre), soldat.
TESTON (Paul-Alphonse), soldat.
THÉVENET (Jean-Baptiste), soldat.
THOME (Louis-Joseph), soldat.
TANDON (Joseph), soldat.
URBIN (François), soldat.
VACHAT (François-Alfred), soldat.
VACHE (Paul), soldat.
VAILLAT (Émile-Antoine), sergent.
VALANSOT (Charles), caporal.
VALAS (Émile-Germain), soldat.
VALENCONY (Jean-Prosper), soldat.
VALENTIN (Auguste-Gabriel), sergent.
VALENTIN (Frédéric-Charles), soldat.
VALFORT (Jean-Léon), soldat.
VALLIER (Claude-Émile), sergent.
VAN MINDEN (Maxime), soldat.
VARENNE (Louis-Noël), soldat.
VEAUX (Pierre-Marius-François), soldat.
VEILLARD (François-Alexis), soldat.
VÉRAT (Pierre), soldat.
VERGIAT (Étienne-Marius), soldat.
VERGNAIS (Francisque), soldat.
VERGNAUD (Pierre), sergent.
VÉRICEL (Pierre), sergent.
VÉRILHAC (Lucien-Antoine), soldat.
VERNAY (Édouard-Joseph), soldat.
VERNAY (François), sergent.
VERNAZ (Alexandre-André), soldat.
VERNET (Alexandre), sergent.

TRIFFOT (Claude-François), soldat.
TROGER (Henri), soldat.
TRUCHET (Georges), soldat.
TILLY (François-Marie), soldat.
TOUCHE (Charles-Robert), soldat.
TOYE (Pierre), soldat.
THOMAS (Firmin-Cyprien), soldat.
THOMAS (Anatole-Charles), soldat.
TERTEREAU (Princ.-Const.), soldat.
TUOR (Jean-Baptiste), caporal.
TAFFINE (Jean-Étienne), caporal.
TELLIER (Robert-Eugène), caporal.
TESSIÈRE (Théod.-Maxim.), caporal.
TOIRON (Louis-Prosper), soldat.
TAVERNE (Charles-Amédée), soldat.
VINAY (Léonie-Frédéric), soldat.
VINCENT (Auguste-Guillaume), soldat.
VINDRIER (Stéphane), soldat.
VIONNET-VERDUN (Théod.), soldat.
VOET (Charles-Louis), soldat.
VOILQUE (Marius-Henri), soldat.
VOLLAIRE (Lucien-Alphonse), soldat.
VOLOZAN (Étienne-Claude), soldat.
VOURARD (Jean-Antoine), soldat.
VUAILLE (Alexis-Joseph), sergent.
VUILLET (François-Séverin), soldat.
VUILLOD (Paul-Louis), soldat.
VACHERESSE (Joseph), soldat.
VERMARE (Étienne-Marie), soldat.
VIGOUROUX (Henri-Ernest), soldat.
VAURETTE (Antoine), soldat.
VÉRILLAC (Gaston-Jean), soldat.
VINEL (Jean-Henri), soldat.
VAYSSIÈRE (Maximin), soldat.
VÉRET (Fernand-Eugène), soldat.
VALETTE (Joseph), caporal.
VALOUR (Jean-Marie), soldat.
VASSEUR (Maurice-Alcide), soldat.
VEYSSEIX (Antoine), soldat.
VEZIAN (Augustin-Adolphe), soldat.
VIAL (Eugène-Jean), sergent.
VIALLON (Marie-Jean-Louis), soldat.
VIAUX (Joseph), soldat.
VICTOURON (Joseph-Prosper), soldat.
VIEUX (Auguste-Henri-Am;), caporal.
VIEUX (Augustin-Julien), soldat.
VIFFRAY (Gabriel-Claude), soldat.
VIGNARD (Célestin-Claude), soldat.
VIGNARD (Jean), soldat.
VIGNON (Benoît), soldat.
VILLARD (Denis-Henri), soldat.
VILLARD (Joseph-Claude), soldat.
VINATIER (Pierre), soldat.
VOISEAU (Bertrand), sergent.
VUITTON (Pierre-François), soldat.
VALLET (Camille-Joseph), soldat.
VALLIER (Joseph-Maurice), caporal.
VALLIN (Alexis-Francisque), soldat.
VANAS (Edmond-François), soldat.
VERDONCQ (Louis), soldat.
VERNE (Alexis-Léonard), soldat.
VERNIER (Henri-Lucien), soldat.
VERRIÈRE (Jacques-Marie), soldat.
VEVÉ (Léon), soldat.
VEYRAT (Jules), soldat.
VIDAL (Louis-Félix), soldat.
VIGNAUD (Jean), soldat.
VOLLAIRE (Jean-Joseph), soldat.
VERGER (Jean-Claude), soldat.
VANESL (Henri-Léon), soldat.
WALLET (Maurice), 1re classe.
WISLER (Camille-Étienne), sergent.
WACHEUX (Victor-Alphonse), caporal.
WILLOT (Henri-Victor), soldat.
WAUTOT (Edmond-Henri), sergent.

****

ANNEXE IV

ÉTAT NUMÉRIQUE DES PERTES
EN OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE
AU COURS DE LA CAMPAGNE
(2 août 1914 - 4 octobre 1918)

****

OFFICIERS TUES.....	**58**
blessés.....	**80**
DISPARUS.....	**15**
Total.....	**153**
HOMMES DE TROUPE TUES.....	**1.988**
blessés.....	**4.277**
DISPARUS.....	**1.002**
Total.....	**7.267**
TUÉS et DISPARUS	**3061**
BLESSÉS	**4357**
TOTAL GENERAL	**7.420**

****

Ancestramil